

LE PASSE-TEMPS

MUSICAL, LITTÉRAIRE et FANTAISISTE

ABONNEMENTS:

Pour l'Amérique : Un an, \$1.50 ; six mois, 75 cents
Pour l'Europe : Un an, 10 frs ; six mois, 5 frs
PAYABLE D'AVANCE

MONTREAL, SAMEDI, 9 DECEMBRE 1899

Vol. V — No 123

Le No, 5c ; anciens Nos, 10c

J. E. BELAIR, édit.-prop., 58 St-Gabriel, MONTREAL, Canada

ANNONCES:

Première insertion..... 10 cents la ligne
Insertions subséquentes..... 5 " "
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Silhouette Littéraire

M. ALBERT FERLAND

Je me souviendrai toujours de la première fois que je le vis, il y a bien cinq ou six années de cela. C'était à la première réunion de ceux qui devaient fonder l'Ecole littéraire. Presque toute la phalange des jeunes qu'intéressait fort le mouvement littéraire alors, avait généreusement répondu à l'appel de l'ami de Montigny. Ce dernier avait fourni le local et à cause de cela nous l'avions surnommé le sauveur des tectres canadiennes.

Nous n'étions pas tous millionnaires et il nous était bien difficile de contribuer à la location d'un palais assez somptueux pour y loger convenablement et nos muses favorites et nos personnalités naissantes. Les poètes et les littérateurs arrivaient à tour de rôle, il y en avait de grands avec de longs cheveux et des yeux vagues, d'autres moins grands avec des feutres à large bord. Enfin, il en vint d'autres mis comme des princes avec de chapeaux de soie qui reluisaient comme des soleils.

Ces derniers avaient déjà fait leur nom dans les lettres et ils étaient père pour la plupart d'un coquet petit volume de vers ou de prose. Mon Dieu ! oui, ils avaient commis des péchés.

Et tout ce monde là s'appelait Desjardins, Charbonneau, Dumont, Beaulieu, Massicotte, Comte, de Montigny, Desaulniers, Germain, Melançon, De-



M. ALBERT FERLAND

(Photographie Laprés et Lavergne, Montréal)

nault, Bédard, Poitras, de Montigny, Brossard, Survever, Ferland, etc.,

Ce brave Ferland, mais combien timide et craintif alors ! On sait que le "snobisme" qu'affectent les beaux parleurs n'est pas la qualité dominante, chez les poètes. Ils vivent plutôt d'impressions lentes et comme ces dernières ne se manifestent pas toujours au dehors, par des hurlements et des coups de poing sur les tables.....

Bref ! je viens de dire que Ferland était un poète, et c'est vrai. Il a déjà publié deux recueils de jolis vers bien pensés et sonores comme des trompettes.

Il sème les vérités à droite et à gauche, il aime la vie, il la trouve bonne, et il veut la faire aimer à tous. Il semble avoir à cœur d'essayer à convertir les pessimistes les plus endurcis. C'est un ciseleur qui travaille son vers et qui n'est pas satisfait si la pensée exprimée n'est pas harmonieuse, si les mots n'ont pas toute la sonorité voulue.

C'est aussi un dessinateur de talent et un des membres les plus assidus de l'Ecole Littéraire de Montréal.

Son dernier volume a obtenu un joli succès de librairie et dame critique l'a traité en enfant gâté au point de vue artistique.

Que dirions-nous de plus de M. Albert Ferland si ce n'est qu'il est le plus fidèle des amis doublé d'un charmant causeur d'une délicatesse exquise...

GUSTAVE COMTE

LES BOHÉMIENS DE PARIS



PAUL DIDIER
(Villeray)

CHARLES DIDIER
(Daoust)

CHALUMEAU
(Darcy)

POPLARD
(F. Delville)

P'LEURE D'OIGNON
(Mlle Verteuil)

LOUISE
(De la Sablonnière)

CRÉVEOEUR
(Tardié)

AUX VARIETES — Croquis instantanés pris par M. Ed. J. Massicotte

LE PASSE-TEMPS

MUSICALE, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Paraissant tous les quinze jours

ABONNEMENT POUR L'AMÉRIQUE:
Un an.....\$1.50 | Six mois..... 75 cts
POUR L'EUROPE:
Un an.....10 frs | Six mois..... 5 frs
PAYABLE D'AVANCE

ANNONCES:

Première insertion 10 cts la ligne
inscriptions subséquentes..... 5 "
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agathe.

Toute demande de changement d'adresse doit être
accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut
avoir payé tous ces arrérages.
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas ren-
dus.

Toute remise d'une piastre et plus devra être
faite par mandat-poste, mandat d'express, chèque
accepté payable au pair à Montréal ou lettre en-
registrée.

Le dernier numéro paru se vend cinq cents; les
vieux numéros se vendent dix cents chacun.
Nous acceptons les timbres-poste du Canada et
des États-Unis.

Adresser toute communication
LE PASSE-TEMPS,
Boîte postale 2169. Montréal, Can.

MONTREAL, 9 DÉCEMBRE 1899

NOS AGENCES

Pour éviter des pas et démarches à nos
nombreux lecteurs de la ville, nous a-
vons établi deux agences, où l'on peut
s'abonner au PASSE-TEMPS, et se
procurer les anciens numéros, ainsi que
les morceaux de musique, etc., annoncés
à notre catalogue.

Agence du Centre: chez M. Arthur
Yon, marchand de journaux, 1892 rue
Ste-Catherine, vis-à-vis le Théâtre Fran-
çais.

Agence de l'Est: chez M. Geo. Pi-
nault, libraire-imprimeur, 1261 rue
Ste-Catherine, à proximité de l'avenue
Papineau.

Chronique de Quinzaine

LA PART DES PAUVRES

La direction de l'Assistance publi-
que, de Paris, vient de publier l'état de
ses recettes pour l'année 1898. De cet
état, nous ne remarquons qu'un cha-
pitre, celui qui est relatif aux droits que
cette administration prélève sur les
théâtres, sous la rubrique: Droit des
pauvres.

La recette totale des théâtres pari-
siens s'est élevée à 26,661,331 francs,
soit 5,382,226 dollars et 20 cents. Sur
ces recettes, l'Assistance publique re-
tient onze pour cent.

Tous les soirs, dès l'ouverture des
guichets, un de ses préposés se rend au
théâtre qui lui est désigné, et, à partir
de ce moment, c'est lui qui est le ma-
ître de la cassette. Dans le cours de la
soirée, lorsqu'il est bien évident que
nul spectateur ne viendra plus grossir
la recette, l'employé de l'Assistance
publique se rend dans le cabinet direc-
torial, toujours muni de la cassette, et
là, en présence de l'administrateur du
théâtre, il fait la caisse, prélève les onze
pour cent qui lui reviennent et ver-
se seulement la balance au théâtre.

C'est, on le voit, ou un peut plus sim-
ple, et c'est en même temps un impôt
ou ne peut plus légitime.

Il va sans dire que cet impôt est ex-
clusivement réservé aux bureaux de

bienfaisance et aux hôpitaux. Indé-
pendamment de cette somme journali-
ère que les théâtres sont tenus de cé-
der à l'Assistance publique, ils ont à
payer les impôts normaux qui frappent
la propriété mobilière, ainsi que les
différentes taxes qui leur incombent.

La somme encaissée du chef du droit
des pauvres par l'Assistance publique,
en 1898, s'est élevée à la jolie somme
de \$539,459,23. Et n'oublions pas que ce
"droit des pauvres" payé par les théâ-
tres parisiens, constitue à peine le
dixième des revenus de l'Assistance
publique.

Maintenant, veut-on savoir qu'elles
ont été les recettes des principaux théâ-
tres de Paris? Voici:

L'Opéra a encaissé \$629,942,80; la Co-
médie française, \$ 415,296, 20; l'Opéra-
Comique, \$289, 414; les Variétés \$232,
497,40; le Vaudeville, \$231,372,80; les
les Folies Bergères, \$217,299,20; la
Gaieté, \$203,678,30.

Les trois premiers de ces théâtres
reçoivent une subvention de l'Etat. Un
quatrième théâtre, l'Odéon, reçoit aus-
si une subvention, mais il paraît que
cela ne lui fournit pas une plus nom-
breuse clientèle, car ce théâtre vient
un des derniers sur le tableau des re-
cettes avec \$121,437,60. Il est bon de
dire que l'Odéon joue seulement du
classique, ce qui éloigne la population
flottante qui alimente surtout les théâ-
tres. De plus, l'Odéon est situé sur la
rive gauche de la Seine, en plein quar-
tier Latin, et fort loin des centres où
l'on s'amuse.

On peut se rendre compte, par ces
chiffres, de l'importance du rôle des
théâtres à Paris. En effet, toute une
population vit de ces entreprises, et le
commerce de détail leur doit une gran-
de partie de sa prospérité. Il en est
de même partout, et, à Montréal, nous
nous sommes bien aperçus des bien-
faits économiques que répandait un
théâtre permanent. C'est pourquoi nous
devons travailler à la réorganisation,
ou, plus exactement, à l'organisation
d'une compagnie solide et sérieuse, tout
en signalant aux autorités les entre-
prises théâtrales comme sources de
bienfaits à tirer au profit des pauvres.

Faire servir le plaisir des uns au
soulagement des misères des autres
est une idée aussi ingénieuse que gé-
néreuse.

SILVIO.

Theatres, Concerts, Etc.

AVIS.—Comme l'espace que nous consacrons aux
musiciens et aux acteurs devient très restreint à
cause de la fréquence de concerts, de soirées dra-
matiques et autres, nous ne tiendrons dorénavant
aucun compte des envois d'annonces de pièces,
concerts, etc., qui ne seront pas accompagnés de
deux billets d'admission à la représentation.

MONUMENT NATIONAL, SOIRÉES DE FA-
MILLE.—Les crochets du père Martin ont
remporté un succès énorme.

Les rôles bien sus avaient été consi-
dencieusement distribués. L'assis-
tance très nombreuse ne ménagea pas
ses applaudissements tant aux artistes
dramatiques qu'à ceux de l'Union
Sainte Cécile qui prirent
une part très active au programme.
Cette dernière s'était occupée tout spé-
cialement des entr'actes.—La semai-
ne suivante, on a donné *Gendre et Belle-
Mère*, une comédie en trois actes de

Alex. Bisson et Antoine Mars. Nous
nous souvenons d'avoir déjà entendu
jouer ce chef d'œuvre, sous le titre des
Surprises du Divorce.

M. Emmanuel, a été irréprochable
dans le rôle de Henri Duval. Les au-
tres rôles masculins ont été bien inter-
prétés par MM. Duhamel, Barré et Bé-
nard. Mme Chapdelaine a un succès
d'hilarité dans son rôle de danseuse. Le
rôle de Diane est certainement bien
dans les cordes de Melle Mary Calder,
et Melle Reid, est toujours gentille dans
les *première amoureuse*. N'oublions pas
Melle Alice Croteau, une soubrette
avec un petit air de candeur et un
physique des plus réjouissants.

L'auditoire a maigrement apprécié
les morceaux d'orchestre entre les ac-
tes, ils sont trop longs, et puis c'est
monotone. Où sont donc les entr'actes
d'antan?—Cette semaine, l'on donne
trois petites choses: *Une rencontre*,
comme lever de rideau. *Les deux
sœurs*, comédie en un acte, et *Les Deux
Timides*, autre comédie en un acte.

Entre les actes on a reproduit des
vues à la lanterne magique; un voyage
en Afrique, etc., enfin, des choses gaies,
quoi!!!

*

SALLE WINDSOR.—A propos du dernier
concert de la *Symphony Orchestra*, un
de nos grands confrères quotidiens a
prétendu que le fragment de la secon-
de Symphonie de Beethoven, avait laissé
l'auditoire absolument froid. Et le
critique—un novice, sans doute,—s'ar-
rête là.

Il ne donne pas de raisons valables
au soutien d'une assertion aussi exa-
gérée. Rétablissons les faits. Il est
bien rare qu'une symphonie entière
voir même un fragment soit biffé à
cause de la longueur d'un tel numéro
sur un programme, ensuite il faut bien
comprendre que le public n'est pas en-
core habitué à entendre des morceaux
de facture aussi sévère et que c'est à
force d'en entendre qu'il viendra à les
goûter. Quoique l'on en dise, cette
Seconde Symphonie ainsi que le prélude
d'*Axel* d'Alexandre Georges, furent
magistralement rendus et conduits.

Tous les autres numéros du pro-
gramme étaient d'un genre plus léger,
y compris le *pot-pourri* sur les airs an-
glais, qui était très bien fait et au su-
jet duquel nous félicitons l'auteur, M.
Otto Zimmermann.

Les applaudissements des sept ou
huit cents auditeurs ont été une belle
ovation pour M. Goulet qui, modesté-
ment n'a voulu l'accepter que de moi-
tié avec ses musiciens.

Deux harpistes de talent, Miles Ra-
sina, ont fait bonne figure dans un rôle
bien effacé, celui d'accompagnatrices.
Nous les entendrons comme solistes au
prochain concert. Madame Crowley
est un soprano que nous aimerions à
entendre plus souvent, nous oserions
lui reprocher une certaine déféction de
prononciation française, défaut bien
pardonnable en égard à sa nationalité.
Elle a superbement rendu le grand air
de la *Traviata*.

Le public a prouvé sa satisfaction la
dernière fois et il la prouvera encore
largement, le 8 décembre, à 4.30 hrs.
Voici la composition de l'orchestre
Symphonique dont M. J. J. Goulet est
le directeur, et qui donnera son pre-
mier concert vendredi le 24 novembre à
la salle Windsor, à 4.30 hrs p.m.

Pianiste accompagnateur, M. Ives;
harpistes, les trois demoiselles Razina;
1ers violons, MM. Roy, Anderson, Sil-
verstone, Duquette, Raymond, Fried-
man, Shea et Mlle McLaughlin; 2ième
violons, MM. Vincent Ratto, Taranto,
Cassieri, Hogue, Robertson, Payette;
alto, MM. Gruenwald, Zimmermann,
Jacobson; violoncelles, MM. Dubois,
Charbonneau, Labelle, Murphy, Pelle-
tier; contrebasses, Plamondon, Harde-
lin; flûtes, MM. Boucher et Ratto;

hautbois, MM. Caster et English; cla-
rinettes, MM. Arnold et Cameron; bas-
son, M. Foucher; cors, MM. Larose et
Winsperis; cornets, MM. Vandermers-
hen, et Robert; trombones, MM. La-
liberté, Arless et Dionne; tuba, M. Ro-
naud; timbales, M. Vet; grosse caisse,
M. R. Pelletier; triangle et tambour,
M. R. Pelletier. Et cela fait un total
de 47 instruments. C'est dire que c'est
l'orchestre le plus complet que nous
ayons.

*

THEATRE DES VARIÉTÉS.—Joli specta-
cle la semaine passée à ce théâtre ou
l'on donnait un beau drame militaire.
"Les martyrs de Strasbourg." La pièce
était admirablement montée, les costu-
mes des officiers et soldats français et
allemands d'un très bel effet,
l'interprétation fut comme toujours ho-
mogène en son ensemble avec des pre-
miers rôles supérieurs.

Le sujet de cette œuvre est le siège
de Strasbourg en 1870 pendant la guerre
franco-prussienne. Sur ce thème
intéressant au plus haut degré l'auteur
a greffé un roman passionnel des plus
palpitants.

La pièce peut-être vue par tout le
monde—et quant aux entr'actes ils
sont nombreux et choisis.

Cette semaine on nous donne un au-
tre drame superbe: *Victimes de la Calom-
nie*.

*

AU PARC SOHMER.—Plusieurs artistes
étrangers; romanciers, chanteurs de
genre, cake-walkers, acrobates, équi-
listes. Enfin, il y en a pour tous les
goûts, et les oreilles les moins délicates
comme les plus mélomanes trouveront
ample satisfaction en allant passer
l'après dîner ou la soirée du dimanche,
à ce lieu d'amusements.

*

ELDORADO.—Le programme de cette
semaine est tout particulièrement at-
trayant. Nombre de chansonnettes
inédites. Mademoiselle Hébert, roman-
cière y recueille des succès bien mé-
rités ainsi que Melle Darcy.

L'incomparable Harmant est tou-
jours de plus en plus rogué. Les au-
tres artistes sont toujours les favoris du
public. Lequel se rend toujours en
fole à notre premier café concert ca-
nadien français.

*

CABINET DE LECTURE PAROISSIAL.—Le
13 décembre, le Cécile Olier de l'Al-
liance Nationale, donnera une très in-
téressante séance en cette salle. Plus-
ieurs artistes distingués, entre autres
madame Eugène Lafraicain, professeur
de chant, figureront au programme.

*

GRAND CENTRAL THÉÂTRE.—Pour la
saison d'hiver, des artistes nouveaux
ont été engagés. Représentations après
midi et soir.

*

ATLANTIC.—Café-Concert. Chanson-
nettes anglaises et françaises, danses
originales, Saynètes inédites. Repré-
sentations deux fois par jour.

*

OTTAWA, ONT.

A L'INSTITUT CANADIEN FRANÇAIS.—
Lundi, le 20, avaient lieu les élections
des officiers de l'Orphéon Canadien
Français d'Ottawa avec le résultat sui-
vant:

En remplacement de M. N. M. Ma-
thé, résigné, M. F. X. R. Saucier Vice-
président. Louis Dauray, trésorier,
M. Ed. Cusson, réélu secrétaire Eug.
Tremblay Directeurs: MM. Eug.
Bellevue, Cyp. Breton et Geo. Mercure.
Pianiste accompagnateur, M. Honoré
Boulay, élève de M. Amédée Trem-
blay.

Comme directeur, M. Amédée Trem-
blay fut élu à l'unanimité.

*

Judi, le 23 nov. fut célébré la

Pour la toux, mal de gorge
et la voix

SUCEZ LES BONBONS DE PIN PARFUME

Produits français couronnés
par l'Académie de Paris

POESIE

METEORE

Regarde :—Il passe, blême, effrayant, gigantesque,
En rayant l'infini de son reflet géant,
Pour se plonger bientôt dans le gouffre béant
Du vide, aux sifflements de la sphère dantesque.

Vers l'horizon sans borne où se tait le néant,
Son éphémère éclat qui déjà tombe presque,
Semble, au fond de la nuit, titannique arabeque,
Un lourd vaisseau qui sombre au fond de l'océan.

Comme ce météore, ô vénérables races,
Sous l'étreinte de l'Age, hydre aux gueules voraces
Vous mourez en hurlant vos rêves indomptés !

Cependant, l'Etre passe en balafrant les ombres ;
Mais son âme reflète auprès de ses clartés,
L'irrévoable horreur des immensités sombres.

ARTHUR DE BUSSIÈRES.

TRIBUNE

Il arrive assez souvent que nos abonnés s'adressent à nous pour obtenir des renseignements sur divers objets touchant la musique, l'art, la littérature, la poésie, le droit, les usages, etc. Chaque fois que nous l'avons pu, nous avons répondu par lettre à nos consultants, toujours avec empressement et plaisir. Mais les demandes se multipliant, cette correspondance privée nous devient trop onéreuse. Aussi avons-nous décidé, désormais, de choisir parmi les questions que l'on nous posera les plus intéressantes, c'est-à-dire celles dont la solution offre un intérêt général, et d'en publier à cette place la réponse avec les développements qu'elle comporte. Nous prions donc nos lecteurs de ne nous demander de consultation que sur les faits de nature à intéresser la masse.

On me pose la question suivante :

—Un passant peut-il exiger d'un commerçant quelconque la livraison d'un article exposé en montre ?

RÉPONSE.—Non. Parce qu'il n'y a de la part du commerçant qu'une indication, qu'un étalage d'échantillon et non une promesse, un contrat.

Un acheteur entre dans un magasin, il fait déplier de nombreuses pièces d'étoffe, fait déplacer et ouvrir des douzaines de boîtes, fait éparpiller à droite et à gauche sur les comptoirs les marchandises de rayon, et au bout d'une demi-heure, d'une heure peut-être, il se retire en disant :

—Rien de tout cela ne me convient, bonjour !

C'est son droit. Le marchand serait mal venu de dire :

—Ce monsieur est venu me demander des bretelles. Je lui ai fait passer tout mon stock sous les yeux, paire par paire. "Je lui en ai montré de tous les prix, de toutes les couleurs, de toutes les qualités, de tous les modèles. Il est impossible qu'il trouve mieux ailleurs. Je prétends donc qu'il doit acheter l'article qu'il est venu me demander et pour la recherche duquel il m'a occasionné un grand dérangement.

On dirait au nez du marchand, et l'on aurait raison. Maintenant, comment conviendrait-il d'accueillir la réclamation d'un client qui prétendrait se faire livrer une paire de bretelles ou tout autre objet—placée en montre, alors que le marchand lui offre un article qu'il tire d'un carton placé dans les rayons, à portée de sa main ?

—Mais en riant aussi au nez du client.

Si celui-ci croit que l'article qu'on lui offre n'est pas, pour le même prix, de qualité égale à celui étalé à la devanture, il n'a qu'à s'en aller sans acheter. Mais prétendre imposer au marchand l'obligation de défaire son étalage dont la combinaison lui a coûté du temps et du travail, c'est outrepasser ses droits et de beaucoup. L'étalage est un des meilleurs moyens de publicité ; c'est un procédé synoptique qui montre au passant les principaux articles que l'on offre à son choix à l'intérieur du magasin. Enlever au gré du premier venu un seul de ces articles de l'étalage, c'est en rompre l'harmonie et détruire momentanément le côté séduisant et souvent artistique de la "montre."

Supposons un épiciers ayant dans sa vitrine une pyramide de pots de confitures. Le client aura-t-il

le droit d'exiger que l'épiciers lui donne un des pots constituant la base de sa pyramide ?

Il serait insensé de le soutenir.

Si le client est tout à fait grincheux et à peu près toqué, il pourra se formaliser et retirer sa pratique au commerçant qui résiste à son caprice, mais là se borne son droit.

En résumé, il n'existe aucun contrat entre le marchand et l'acheteur. Le premier peut vendre ou refuser la vente d'un article exposé, à son choix. Il est responsable de ses deniers, et il doit savoir à quoi tient la prospérité de son négoce. Le second a le droit d'entrer dans les magasins, de palper, de flairer, de goûter la marchandise et de ne faire aucune emplette, sans même être tenu d'exposer les causes de son abstention.

C'est le principe de la liberté du commerce ; c'est la règle de l'offre et de la demande.

**

ANNIE DE L-Que doit-on faire quand on reçoit un cadeau d'un monsieur ? Doit-on lui en envoyer un ?

RÉPONSE.—Non. Un présent d'homme à femme n'entraîne pas la réciprocité.

Seulement, une femme ou une jeune fille ne peut recevoir de cadeaux d'un homme qui n'est pas tout à fait intime, ou parent plus âgé, ou fiancée, à moins que ce cadeau ne soit motivé par un événement quelconque : anniversaire, nouvel an, parrainage etc. Dans ces circonstances le cadeau s'accepte ; mais le tact du donneur consiste à choisir des fleurs, des bonbons ou un bibelot inutile. La femme en acceptant et en remerciant avec grâce paie suffisamment l'hommage dont elle est l'objet.

H. R.

CARMEN, ou CE QUE L'ON SOUFFRE QUAND ON AIME, romance, avec accompagnement de piano, 35c, avec notre coupon, 30c. En vente au PASSE-TEMPS.

Sainte-Catherine, dans la salle des Séances de l'Institut Canadien français. Ce fut l'un des plus beaux succès de cette institution, dû au zèle des organisateurs et surtout de M. Eug. Belleau.

La salle, qui est assez vaste, était remplie de l'élite de la société d'Ottawa et il y eut un fort joli programme dont les frais furent faits par les artistes bien connus dont les noms suivent :—Mesdames Robillard, N. M. Mathé et E. Belleau. L'Orchestre Italien compléta le programme qui fut très goûté y inclus les rafraîchissements et la tire.

FAIT ÉVIDENT

Le BAUME RHUMAL est la panacée des familles. 70

LES ATELIERES DE COUTURE

Les vêtements confectionnés font aujourd'hui l'objet d'un commerce très étendu. La concurrence est énorme, ce genre d'industrie ayant, à un moment donné, rapporté de gros bénéfices aux maisons qui en avaient fait une spécialité. Avec la concurrence, il a fallu baisser les prix et pour se rattraper, l'industriel prélève ses bénéfices sur le salaire des femmes et des jeunes filles qui sont payées à la douzaine et travaillent quinze et dix-huit heures par jour, dans des réduits où la lumière ne pénètre que difficilement et où l'atmosphère est empestée. Étonnez-vous qu'avec un régime pareil, la mort trouve des procès faciles parmi les centaines de jeunes filles livrées à ces travaux exténuants. Leur sang est appauvri et à la pâleur de leur teint il est facile de reconnaître les victimes de l'anémie. On n'a pas encore trouvé un remède au "Sweating System", mais on possède heureusement dans les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard le remède de l'anémie, le régénérateur du sang. On trouve les Pilules Bonard dans toutes les Pharmacies à la Cîe Médicale Franco-Coloniale, boîte 383, bureau de poste, Montréal.

MONDANITES

Le 20 novembre dernier avait lieu à l'église Saint Louis du Mile End, le mariage de M. Zolique Lapointe et de Melle Rosa Dagenais. Remarqué parmi l'assistance M. M. Jodoin et son épouse ; M. Z. Veroneau et son épouse ; M. Lamoureux et Mlle Lapointe. Le déjeuner fut servi chez les parents de la mariée et le dîner, chez le père du marié.

Le 27 octobre dernier, avait lieu à l'Asile de la Providence, un splendide banquet, sous la présidence de Mlle Murray et Benoit. Étaient présents : Sir W. H. Hingston, les docteurs H. Desjardins, Rottot, Duracher, A. Desjardins, Masson, Fortier, Dérôme, Charrier, Aumond, etc., Parmi les membres du clergé : MM. les abbés Desnoyers, Brien, Chauvin, Cornellier, Brochu, Granger, etc., Ont chanté ; MM. Silvio et Chartrand.

Le 11 novembre dernier, MacMillan conducteur sur l'Intercolonial, donnait une brillante réception à sa résidence de Nicolet. Mme MacMillan fit les honneurs de sa maison. Étaient présents Mlle Pelletier, Drummond et Hamelin, de Louiseville ; H. Kerr, W. Syms, M. Chillas, J. Bailly, L. Rousseau, J. Desaulniers, O. Châtillon, de Nicolet. MM. E. Moncton, E. S. Syms, Dr. Lahaye, P. H. Smith, A. Trahan, Ed. Rochette, E. Châtillon, S. McCaffrey, jr ; E. Dufresne, J. A. Pinard, J. O. Giroux, de Nicolet. L'Orchestre se composait des MM. suivants, J. Bélanger, C. Houston, H. Ouellette, J. Arcand, B. Playfort Moncton, N. B.

Le 27 novembre, M. Ed. Chouinard, fils de M. Alf. Chouinard, de cette ville, épousait en l'église Notre-Dame, Melle Rosanna Martel. Les témoins étaient M. Chouinard père et M. Achille Bachand.

Le 28 novembre, en église Sainte

Brigide, M. Alphonse Chartrand, de cette ville, épousait Melle Léontine Corbeil de Saint-Henri de Mascouche.

Une des plus jolies québécoises en promenade dans le haut de la rue Saint-Denis, vient de faire une victime dans la personne d'un de nos jeunes docteurs bien connus. Il serait question d'un mariage prochain.

Le docteur Albert Laramée, doit arriver prochainement de Paris, où il a passé deux ans. Il a suivi les cliniques les plus célèbres, et il doit s'établir rue Saint-Denis près de la rue Sherbrooke.

Samedi soir, 18 Nov. 99 les nombreux amis de Mr Marius Leprohon se réunissaient pour lui présenter leurs cadeaux ainsi que leurs félicitations à l'occasion de son prochain mariage avec Melle Guay de la Pointe aux Tremblons.

Ce fut une agréable soirée, il y eut : chant, musique, discours et déclamations. La partie musicale a été remplie par l'orchestre Richelieu qui contribua beaucoup à rehausser la fête, car les jeunes musiciens qui en font partie nous ont fait entendre pendant cette soirée une série de morceaux des mieux choisis.

Remarqué parmi les invités : M. A. Larivière, G. Berlinguette, A. Morel, A. Leprohon, Brissette, Lemire, Guay, Ducray, Dulude et plusieurs autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

En somme ce fut une très jolie soirée et nous devons des félicitations aux organisateurs.

A OTTAWA.—Le 25 novembre on faisait un ami, M. Edmond Cusson, qui devait épouser le mardi suivant Mlle St-Denis.

Deux très jolis cadeaux lui furent présentés.

L'un de ces cadeaux est un magnifique ameublement de salle à dîner, va-

lant \$140 et l'autre une horloge de fantaisie de la valeur de \$85. Ce dernier cadeau fut offert par le Chœur de chant de la Basilique d'Ottawa dont M. Cusson est membre depuis nombre d'années.

Les amis étaient nombreux et l'on s'est amusé jusqu'à..... Oh ! bien plus tard que ça.

AUX SOURDS.—Une dame riche, qui a été guérie de sa sourdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympan artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT, NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE, NEW-YORK. 118-169

DE L'ETUDE DU SOLFÈGE CHEZ LES ENFANTS

Dans un de nos derniers numéros, nous avons donné en ce qui concerne le travail du chant chez les jeunes filles, les renseignements demandés par une de nos lectrices. Mais la lettre de notre abonné nous avait posé une autre question également très intéressante : À quel âge convient-il de faire commencer le solfège aux enfants ?

Il m'est évidemment difficile de donner un chiffre ne varie car l'intelligence des enfants et surtout leur précocité est variable. Cependant, je dirai très nettement qu'il y a tout avantage à commencer le plus tôt possible, et je fixerai approximativement l'âge de 5 à 7 ans.

Dès qu'on constate que l'oreille de l'enfant est capable de percevoir distinctement les sons ainsi que leur différence en hauteur et qu'elle est facilement influencée par les divers rythmes, on peut commencer, quoique lentement, l'étude du solfège et il y a

Si vous êtes
amable

Prenez le VIN DE PIN PARFUMÉ

beaucoup de chances pour que l'organisation du sujet soit bonne.

Quand on a pratiqué un peu l'instruction des enfants, on est tout surpris de voir combien le jeune âge a de supériorité sur l'adolescence et l'âge mûr en ce qui concerne l'assimilation des principes de la musique. Celle-ci est pour eux comme une langue d'un genre spéciale qu'ils apprennent à parler et à lire sans aucune peine, et pour ainsi dire sans s'en douter. Pour ma part, je dirai qu'on m'a fait commencer le solfège à l'âge de 5 ans, et malgré mes efforts, je ne puis arriver à me rappeler comment j'ai appris la musique.

Je citerai aussi ce qui se passe pour apprendre à lire et à écrire. Tous les enfants y arrivent assez rapidement qu'ils soient intelligents ou non. Le fait est bien connu. Examinez au contraire comment se comportent les jeunes soldats qui arrivent au régiment sans savoir ni lire ni écrire.

On peut dire que, malgré les efforts et le dévouement des gradés qui cherchent à les instruire à cet égard, ils finissent presque tous leurs trois ans de service militaire sans avoir réalisé un progrès sérieux. Quelques-uns, à force de volonté et de travail acharné, arrivent à épeler péniblement quelques lignes d'un livre ou d'un journal et à signer leur nom à peu près lisiblement. Quant aux autres, le résultat est nul.

Voyez d'un autre côté les élèves qui se pressent dans les classes de solfège du Conservatoire de Paris. Il est vrai qu'on peut les considérer comme une élite, puisqu'ils proviennent d'une sélection. Mais ils sont presque tous très jeunes (de 9 à 11 ans), ils savent déjà toutes leurs clefs, font des dictées très difficiles et traitent des questions de théorie très ardue.

Il faut avoir assisté à ces classes, que je n'hésite pas à qualifier de merveilleuses, pour apprécier complètement ce que peut faire une jeune cervelle en matière de lecture musicale quand elle est entraînée méthodiquement.

En tout cas, au début des études, il importe de ne pas trop surcharger l'intelligence des enfants par des considérations théoriques qui leur paraîtront arides et incompréhensibles. Les explications les plus courtes seront les meilleures.

Faites l'éducation de l'oreille, c'est à elle qu'il faut faire appel tout d'abord plutôt qu'à l'intelligence. Procédez par imitation de préférence au raisonnement. C'est là qu'est le secret de l'éducation musicale. De même que les enfants parlent leur langue maternelle et la comprennent sans connaître la grammaire et les règles de la syntaxe, de même enseignez-leur la langue des sons en ne donnant de la théorie que le strict nécessaire : les notes de la gamme, les valeurs binaires et ternaires les mesures simples et composées et quelques autres principes très simples. Je conseille aussi pour les débuts de faire exécuter toutes les combinaisons rythmiques dans le ton d'ut, afin de simplifier la difficulté en écartant provisoirement les complications provenant des diverses tonalités. Celles-ci ne doivent être abordées que lorsque le rythme est solidement assis.

A ce sujet, je ne saurais trop recommander d'habituer les enfants à battre la mesure au moyen du bras avec énergie et régularité. Il ne faut pas avoir peur des gestes secs et saccadés. Il sera bon aussi de marquer le temps fort, car c'est la base de la musicalité moderne. Cette habitude prise dès le jeune âge persiste pour ainsi dire par la suite, et c'est par là qu'on acquiert cette qualité essentielle qu'on nomme la carrure.

JULES GRANIER.

CE QU'IL VAUT

Tous ceux qui ont employé le BAUME RHUMAL vous diront ce qu'il vaut. 72

TOUT CŒUR A SON MYSTÈRE

MÉLODIE

Paroles et Musique de D. TAGLIAFICO

p legato.



Elle a - vait un vi - sa - ge si char - mant, Si doux re -
El - le n'é - tait pour moi qu'un sou - venir, Mais j'y son -



gard, si frai - sou - ri - re, Qu'en la voy - ant on o - sait
geais pour - tant, sans ces - se, Peut - on pré - voir, joie ou tris -
p rall.



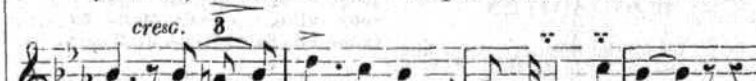
di - re; Est - ce u - ne fleur? Est - ce une en - fant?... C'é - tait plai -
tes - se, Ce que nous gar - de l'a - ve - nir?... Je la ra -



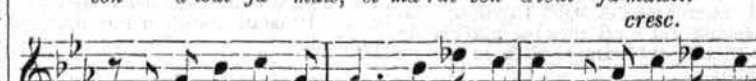
sir, à tra - vers les bui - sons, De sui - vre au loin sa ro - be
vis, et com - me j'ad - mi - rais De son re - gard l'é - tran - ge
mf animato. 3



blan - che, Quand les oi - seaux sur cha - que bran - che La sa - lu -
flut - me, L'en - chan - te - res - se prit mon â - me Et ma rai -



aient de leurs chan - sons, la sa - luaient de leurs chansons...
son à tout ja - mais, et ma rai - son à tout ja - mais...
cresc.



Un peu plus tard, ré - veuse et so - li - taire, On l'en - ten - dait par -
C'est el - le main - te - nant qui pas - se fière, Et dit en me voy -
slargando.



fois se par - ler bas, El - le m'aimait, el - le m'aimait, Moi je ne l'ai - mai -
ant trou - blé cou - fus : Il m'aime en - fin, il m'aime en - fin, Moi je ne l'ai - me
suivez. *p* *morendo.*



pas Tout cœur à son mys - tè - re !
plus Tout cœur à son mys - tè - re !

LA MÈME, avec accompagnement de piano, 60c, chez J. G. Yon, 1732 Ste-Catherine, Montréal.

RECETTES PRATIQUES

NETTOYAGE DES BRODERIES ET GALONS D'OR ET D'ARGENT

On découd les galons et on les enveloppe dans un morceau de toile que l'on coud pour former un paquet qui ne puisse se défaire.

On met le tout sur le feu dans un vase contenant de l'eau et du bon savon blanc râpé, et on fait chauffer jusqu'à ébullition du liquide.

On retire alors les galons de leur enveloppe et on les rince dans de l'eau pure, tiède.

Les endroits qui seront particulièrement fanés seront humectés avec de

l'alcool. On laisse sécher les galons et on les essuie finalement avec un morceau de peau de gant.

PIERRES A AIGUISER

Au lieu de les graisser avec de l'huile, comme on le fait ordinairement, il est bien préférable d'employer un mélange d'alcool et de glycérine.

L'affûtage des couteaux ou des outils se fait plus rapidement et on évite en grande partie l'encrassement des pierres. Les proportions du mélange sont : trois parties de glycérine et une partie d'alcool. Pour les objets de petite dimension, canifs, grattoirs, etc., la glycérine peut être employée seule. !.

MOYEN DE COUVRIR LES POTS DE CONFITURES

Quand les confitures sont faites et mises en pots, il s'agit de couvrir ceux-ci de manière que leur contenu puisse se conserver sans s'altérer.

Il faut d'abord appliquer sur la gele un papier que l'on aura trempé dans l'eau de vie.

Pour le papier destiné à couvrir le pot, il faut le choisir mince et non collé.

On le découpe en morceaux de même forme mais un peu plus grands que l'orifice des pots à couvrir, puis on enduit chaque morceau, à l'aide d'un pinceau, avec du blanc d'œuf légèrement battu.

On mouille le bord du pot avec le pinceau chargé de blanc d'œuf et on y applique le papier préparé en rabattant le pourtour qui dépasse, sur le bord du pot de terre ou de faïence, de manière qu'il y adhère. Il ne faut pas frotter, car le papier, étant mouillé se déchire et facilement.

Quand le papier sera sec, il présentera l'aspect du parchemin et protégera très bien les confitures.

MOYEN DE DEVEISSER UNE VIS ROUILLEE

En se servant d'un tournevis et en y appliquant toutes ses forces, on ne réussit souvent, après des essais infructueux, qu'à endommager la tête de la vis : alors, le mal est sans remède.

Au contraire, on enlèvera sans difficulté la vis récalcitraute en la chauffant préalablement.

Pour cela on fait rougir l'extrémité d'une tige de fer et on l'applique pendant deux ou trois minutes sur la tête de la vis : à l'aide d'un tournevis on l'enlèvera ensuite facilement.

LE BRAS

Le bras féminin doit être rond et blanc. Si ce bras était maigre, on devrait augmenter son volume par des frictions énergiques.

Un bras poilu sera traité comme une lèvre duvetée.

Un bras rouge sera frotté à la pâte d'amandes au miel.

Nous n'aimons guère les cosmétiques : toutefois on en indiquera un pour les soirs où l'on va dans le monde.

Il est destiné aux épaules, et aux bras ; il est fort innocent et sans danger. Vous pouvez le faire préparer par un pharmacien : glycérine, eau de rose, oxyde de zinc.

LA FOLIE DU CŒUR

Un grand nombre de femmes et surtout de jeunes filles souffrent de ce que le Professeur Bouillaud qualifie de véritable folie du cœur. Dans certains cas, la force des battements ou palpitation est assez grande pour en imposer et faire croire à l'existence d'une véritable affection du cœur. Ces phénomènes ne sont pas permanents, les palpitations reviennent par accès. C'est surtout à l'occasion de mouvements un peu vifs, de ceux surtout qui exigent une notable dépense d'énergie musculaire que les palpitations se montrent. Il ne faut pas s'exagérer la gravité du mal ; la guérison de cette anémie état anémique, de cet appauvrissement du sang, tant au point de vue de la quantité et de la qualité, s'obtient assez rapidement, suivant l'ancienneté du cas, naturellement en faisant usage de cette préparation sans rivale du Chimiste Bonard : Les Pilules de Longue vie qui ramèneront la santé et prolongeront la vie des malades les plus désespérées. On trouve les Pilules Bonard dans toutes les pharmacies à raison de 50 cents la boîte. Envoyées par la maille en s'adressant à la Cie Médical Franco-Coloniale, boîte 383 Bureau de Poste, Montréal.

Pour les clous, plaies, pan -
d'autres, eczémas

Produits français couronnés
par l'Académie de Paris

Produits français couronnés
par l'Académie de Paris

J. B. BELAIR,
Imprimeur de Musique,
Editeur-Propriétaire

SUPPLÉMENT MUSICAL AU "Passe-Temps"

Abonnements:

Un an. \$1.50
Six mois. 75 cents
Le dernier numéro 5 "
Anciens numéros ..10^{cts} chacun

MUSIQUE VOCALE et INSTRUMENTALE
POUR LE SALON

Vol. V — No 123

9 decembre 1899

Sommaire du No 123 :

CHANT

Aux braves de 1760.....A. J. H. St-Denis
Tyrolienne des Pyrénées.....Roland
O salutaris.....Reyer
Il m'aimait tant.....Radoux

PIANO

Jolly Drummer (marche).....W. H. Hodgins
Tendresse.....Schumann
Marche Lepage.....

VIOLON

Menuet des Pierrettes.....Tourey

MANDOLINE ET GUITARE

Vermouth senza china (polka).....Carosio

MONTREAL

LE PASSE-TEMPS

No 58, rue Saint-Gabriel



Aux Braves de 1760

Paroles de N. LEGENDRE

Musique de A. J. H. St. DENIS





II

Salut, bronze patriotique
Que la Victoire a couronné;
Repose, ô soldat héroïque,
Car ton pays te l'a donné.
Mêle ta poussière aux poussières
De ceux qui, tombés comme toi,
On donnés leurs heures dernières
Pour leur pays et pour leur sol!

III

Car, maintenant, l'ami remplace
L'ennemi des jours d'autrefois;
Sur ce sol, l'une et l'autre race
Vit, calme, sous les mêmes lois.
Et l'airain qui soutient, austère,
Et les bombes et les mortiers.
N'est plus qu'un tombeau solitaire
Couvrant les cendres des guerriers!

IV

Mais, toujours il chante ta gloire
Et tes illustres étendards,
Lévis qui forçes la Victoire
Jusque sous le feu des remparts!
Et si, ce jours, notre droit sombre,
Devant un pays étonné.
C'est que, sous la force du nombre,
Notre bras fut abandonné.

V

Brille, ô glorieuse colonne
Qu'un patriote au cœur pieux
Au soleil de nouveau couronne
Et fait resplendir sous les cieux!
Raconte la touchante histoire
Jusqu'à nos derniers descendants;
Et que les rayons de ta gloire
Rejaillissent sur tous les temps!

VI

Et quand, après des ans sans nombre,
Quelque passant s'arrêtera
Pour se reposer sous ton ombre,
Ton bronze, encor, lui redira
Que ceux-là vivent dans l'histoire
Qui moururent pour leur pays,
Et que nous gardons leur mémoire
Au marbre où leurs noms sont inscrits.

VII

Et toi, mère adorée, ô France,
Pays des hauts faits éclatants,
Reçois les vœux et l'espérance
De tes fils oubliés longtemps.
Chaque jour, sur cette colline,
Tout vibrants de ton souvenir,
Leur front devant le ciel s'incline
Pour que Dieu daigne te bénir.



IL M'AIMAIT TANT!

Paroles de Mme EMILE de GIRARDIN.

Musique de THEO. RADOUX.

Lento sostenuto (♩=100) *PIANO. pp marcato. rit.*

p espressivo. cresc. f dim.

Non je ne l'ai-mais pas, non je ne l'ai-mais pas, Mais de bon-heur..... 6 - de
A-lors il a quit-té, il..... a quit-té Ma joy - eu - se de

Tempo Io. p cresc. mf dim.

ma - re Ma seur..... je me sen-tais rou-gir je me sen-tais rou-gir..... en l'é-con-
mau - re Malheu-reux..... il a dû me mau-di-re, il a du me maudi - re en par-

cresc. dim. rit. pp

Tempo Io. p cresc. cre - -

tant. tant. Je ne le ver-ral plus son re - gard, hé - las! Je ne le ver-ral

Tempo Io. animato poco a poco

scen *do.* *f Agitato.*

ais plus son hé re - gard, Je tremblais à sa vu e, rel Je trem-
 plus hé re - gard, las! Je suis tris - te je pleu - rel Je suis

mf marcato.

dim e rit. *ppp Più lento.*

blais,..... je tremblais à sa vu e rel Il
 tris - te, je suis tris - te, je pleu

cresc. *f dim e rit.* *pp* *ppp*

cre - cen - do. *f rit* *dim long.*

m'ai-mait tant! il..... m'ai - mait tant! il m'ai-mait tant!..... il m'ai - mait

rit. *dim.*

Ped. * *Ped.* * *Ped.* *

Tempo. *POUR FINIR.*

tant!.....

f marcato. *p rit.*

O Salutaris

Par ERNEST REYER, (de l'Institut)

Andante sostenuto

CANT

PIANO

pp *legato*

O sa-lu-ta-ris hos-ti-a, Quæ cœli pan-dis os-ti-um; O sa-lu-ta-ris hos-ti-a

Quæ cœli pan-dis os-ti-um; Bel-la pre-munt hos-ti-li-a Bel-la pre-munt hos-ti-li-a

poco più mosso

Da-ro-bur, fer-au-xi-li-um Da-ro-bur, fer-au-xi-li-um

Da-ro-bur, fer-au-xi-li-um Da-ro-bur, fer-au-xi-li-um

Da-ro-bur, fer-au-xi-li-um Da-ro-bur, fer-au-xi-li-um

Da-ro-bur, fer-au-xi-li-um

O sa-lu-ta-ris hos-ti-a, Quæ cœli pan-dis os-ti-um; Bel-la pre-munt hos-ti-li-a

Da-ro-bur, fer-au-xi-li-um

più lento p

O salutaris hos-ti-a. O sa-lu-ta-ris hos-ti-a

smorzando ppp

G. de Br.

Tyrolienne des Pyrénées

LES MONTAGNARDS

Par ALFRED ROLAND

Andantino

PIANO

1^{re} STROPHE
Largo maestoso

Mon, tagnes Py, ré, né, es Vous ê, tes mes, a, moure Ca, bane for, tu, ne, es Vous me plai, res tou, jours

Rien n'est si beau que ma pa, trie Rien ne plait tant à mon a, mi

pp Ô Mon, tagnards, ô mon, ta, gnards Chan, tez en chœur, chan, tez en chœur De mon pa, ys, de mon pa, ys La

ad lib. pais et le bon, heur *Ad.* *pp*

suber *fall* *Allo non troppo* Hal, te la, bal, te la, bal, te la, Les mon, tagnards, les mon, tagnards, Hal, te la, bal, te la, bal, te

suber *p* *(p)*

ff *Lento* *suber* *S*

lai Les mon, tagnards, sont lai Les mon, ta, gnards, les mon, ta, gnards sont lai

- Laisse la tes montagnards!
Disant un étranger.
Suis-moi dans mes campagnes
Viens, ne sois plus berger!
Jamais! jamais! quelle folie!
Je suis heureux de cette vie.
J'ai ma ceinture (bis) et mon bérêt, (bis)
Mes chants joyeux, (bis) ma mie et mon chalot!

Sur les cimes argentées
De ces pics orgueilleux
La nature domptée
Favorise nos jeux.
Vers les glaciers, d'un plomb rapide,
J'atteinds souvent l'ours intrépide!
Et sur les monts (bis) plus d'une fois, (bis)
J'ai devancé (bis) la course du chamois!

Déjà, dans la vallée
Tout est silencieux:
La montagne voilée
Se dérobe à nos yeux...
On entend plus, dans la nuit sombre,
Que le torrent mugir dans l'ombre...
O montagnards! (bis) chantez plus bas, (bis)
Thérèse dort, (bis) ne la réveillons pas!

MM. PÉREGALEY et PARVY fils, éditeurs, rue Bonaparte, 80, Paris.

THE JOLLY DRUMMER

MARCH AND TWO STEP

Publié avec l'autorisation de MM. AMEY & HODGINS, éditeurs, Toronto, Can.

W. H. HODGINS

PIANO.

ff mf

1. 2.

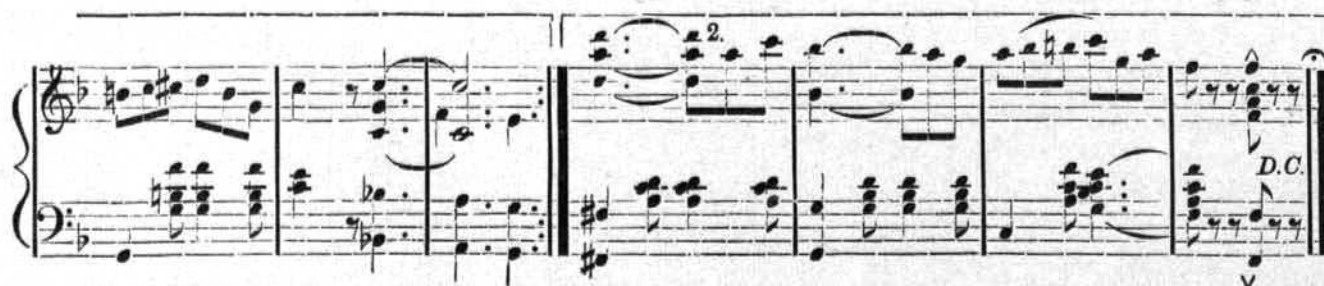
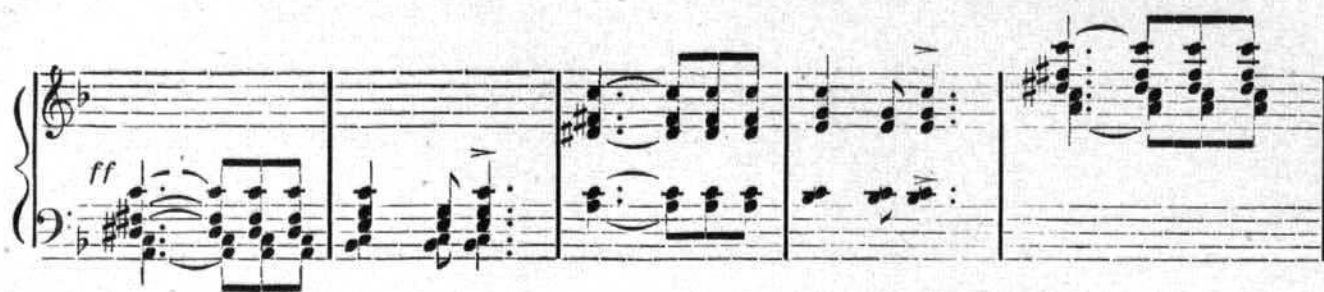
mf ff

mf

1 The Jolly Drummer.

Entered according to Act of the Parliament of Canada in the year MDCCCXCVIII by AMEY & HODGINS at the Department of Agriculture.





TENDRESSE

R. SCHUMANN.

Avec beaucoup d'expression

PIANO

Tous droits réservés

This musical score is for the piano piece 'Tendresse' by Robert Schumann. It is written in G major, 3/4 time, and consists of 54 measures. The score is divided into five systems, each with a treble and bass staff. The first system begins with a piano (p) dynamic and includes the instruction 'Avec beaucoup d'expression'. The notation features a variety of melodic lines, including eighth and sixteenth notes, often beamed together, and rests. Fingering numbers (1-5) are indicated throughout. The second system contains measure numbers 13 and 15. The third system contains measure numbers 41 and 43. The fourth system contains measure numbers 45 and 47. The fifth system is the 'CODA', marked with a double bar line and a 'pp' (pianissimo) dynamic, and contains measures 51 through 54. The piece concludes with a final chord in the right hand.

MARCHE LEPAGE

PIANO.

Brillant. ff

p

pp

ff

p

Vita.

8va...

8va...

Fin.

2me fois au trio.

p

First system of a piano score in B-flat major, 3/4 time. The right hand features a melody with eighth-note patterns, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords. Dynamics include piano (*p*) and forte (*f*).

Second system of the piano score. It includes first and second endings. The first ending leads back to an earlier section, while the second ending concludes with a double bar line. Dynamics include forte (*f*), piano (*p*), and fortissimo (*ff*). The instruction *D.C.* (Da Capo) is present.

Third system of the piano score, marked *TRIO.* It begins with a repeat sign. The right hand has a more active melody. Dynamics include forte (*f*) and piano (*p*). The first ending is indicated.

Fourth system of the piano score. The right hand continues with a melodic line, and the left hand has a steady accompaniment. Dynamics include fortissimo (*ff*) and pianissimo (*pp*).

Fifth system of the piano score. It includes a second ending. The instruction *en augmentant.* (crescendo) is written above the staff. Dynamics include pianissimo (*pp*) and piano (*p*). The instruction *8va* (octave) is written below the staff.

Sixth system of the piano score, concluding the piece. It features a final melodic flourish in the right hand. The instruction *D.C. al Fine.* is present.

Vermouth senza China.

Polka.

All' amleto Sig. Giulio Chazalettes.

Prof. Ettore Carosio.

MANDOLINO.

CHITARRA.

The first system of the score for Mandolin and Guitar. It consists of two staves. The Mandolin staff (top) is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature. It contains a series of eighth and sixteenth notes. The Guitar staff (bottom) is in treble clef with the same key signature and time signature, featuring a series of chords and single notes.

The second system of the score, continuing the musical notation for Mandolin and Guitar. It follows the same instrumental parts as the first system.

The third system of the score, continuing the musical notation for Mandolin and Guitar. It includes a double bar line in the middle of the system.

The fourth system of the score, continuing the musical notation for Mandolin and Guitar.

The fifth system of the score, continuing the musical notation for Mandolin and Guitar.

Si ripete la 1ª parte.

Trio.

The sixth system of the score, labeled 'Trio'. It continues the musical notation for Mandolin and Guitar.

The seventh system of the score, continuing the musical notation for Mandolin and Guitar.

MENUET DES PIERRETTES

PIZZICATO POUR VIOLON

EDOUARD TOUREY

EDOUARD LACOMME

p *pp* à la reprise

p *f* *p*

pp *tranquillo.* *p* *animez* *f*

pp

Catalogue de Musique et de Librairie du "Passe-Temps"

AVIS

Aux abonnés. — Aux personnes qui paient un an d'avance nous donnons, comme PRIMES, pour UN DOLLAR de marchandise: morceaux de musique, monologues, chansonniers et livres divers, qu'on pourra choisir dans la liste ci-dessous. Seuls les abonnés d'un an ont droit aux primes.

Aux lecteurs. — Nos lecteurs qui achètent le journal au numéro peuvent aussi bénéficier de ces PRIMES en utilisant le coupon de PRIMES. Le prix de chaque article sera diminué de 5 cents, si la commande est accompagnée de notre coupon. Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des Etats-Unis.

Nota. — Prière de désigner chaque article par son numéro d'ordre, tel qu'inscrit ci-dessous.

MUSIQUE

Ces morceaux sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, 5 cents en moins.

Musique Vocale et Instrumentale

(Grand format)

- 1 F. de Suppé — L'AMOUR, C'EST L'ESPERANCE (Boccaccio), chanson. 25c
- 2 E. Lavigne — VIVE LA FRANCE! (avec chœur ad libitum) de édition. 25c
- 3 G. Goublier — LE CREDO DU PAYSAN, romance. 25c
- 4 J. Massenet — LE SOUVENIR, mélodie. 25c
- 5 G. Maquis — J'EN RAPEL PLUS! chanson comique. 25c
- 6 Ch. Lecocq — TRÈS JOLIE, FEU POLIE (La fille de Mme Angot). 25c
- 7 Léonce Grés — L'AVEUGLE, romance. 25c
- 8 L. Gobbetti — M'AMÈZE-VOUS? Valse élégante pour piano. 25c
- 9 J. Clouet — LA CANADIENNE, ch. populaire. 25c
- 10 Milo — LE LAURIER, chanson. 25c
- 11 L. Varney — ÇA VAIT TOUJOURS PLAISIR (La femme à Narcisse), chanson. 25c
- 12 Zehrer — LA FLEUR DU BAL, polka pour piano. 25c
- 13 A. Petit — LA CHANSON DES CIGALES (mélodie provençale). 25c
- 14 De Lille — Rêve Charmant (berceuse). 25c
- 15 Hervé — Le Temps des Roses (romance). 25c
- 16 A. de Villebichot — ENSEMBLE! (projets d'avenir). 25c
- 17 V. Ratto — APOYOS (marche pour piano). 25c
- 18 Lucien Collin — L'ENFANT CHANTAIT LA MARSILLAISE! 35c
- 19 Tagliani — LA CHANSON DE MARINETTE — Souvenir. 50c
- 20 A. Contant — VIVE LAURIE! (marche brillante pour piano). 50c
- 21 C. Faure — LE PAPILLON ET LA FLEUR (romance). 25c
- 22 E. Lavigne — LA FLEUR DU SOUVENIR (romance). 25c
- 23 Ch. Pourry — TOUT EN ROSE (Chansonnette). 50c
- 24 Mlle E. B. Alméras — BLANCHE VALER (pour piano). 50c
- 25 A. Thomas — CONNAIS-TU LE PAYS (Mignon). 25c
- 26 De Chavigny — PARÉ — SOUVENIR (valse brillante pour piano). 75c
- 27 Eva Plouf — THÉO! (valse pour piano). 50c
- 28 Olivier Métra — VALSE ESPAGNOLE (scène de). 50c
- 29 Vital Mercier — BERGERONNETTE (romance). 25c
- 30 Mme Aubry Lafrenière — C'EST MON VALSE (pour piano). 50c
- 32 Andran — Un jour Margot. (La Cigale et la Fourmi). 25c
- 33 Godard — Embarquez-vous (barcarole). 25c

CHANSONS NOTÉES à 10c.

(Petit format)

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson. Avec notre Coupon de PRIMES, 5 cents en moins.

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-M. — Le fruit défendu. 10c
- 102 Carmen — L'amour est enfant de Bohème. 10c
- 103 Le Jour et la Nuit — Ce qu'on appelle aimer. 10c
- 104 Le Cœur et la Main — Chanson du casque. 10c
- 105 Le Grand Mogol — Chanson du Kiri Kiri. 10c
- 106 Les Cloches de Corneville — La légende des cloches. 10c
- 107 Les 28 Jours de Clairette — Attention! ma petite cocotte. 10c
- 108 Gillette de Narbonne — Souviens-toi des jeunes ans. 10c
- 109 La belle Hélène — Un mari sage. 10c

- 110 Les Cloches de Corneville — Chanson du Cidre. 10c
- 111 Mlle Nitouche — Babet et Cadet. 10c
- 112 Le Petit Duc — L'âge de l'amour. 10c
- 113 Gillette de Narbonne — Le Paradis de la France. 10c
- 114 La Pesse des Canaries — Mon petit mari chéri. 10c
- 115 Les Cloches de Corneville — R'gardes par où, r'gardes par là. 10c
- 116 Les Mousquetaires de la R. — Ah! Messieurs 10c
- 117 La Cigale et la Fourmi — Petit Noël. 10c
- 118 La Mascotte — C'esenvoyés du Paradis. 10c
- 119 Fleur de thé — Buvois encore. 10c
- 120 Si j'étais roi — Si vous croyez avoir rêvé. 10c
- 121 Les dragons de Villars — Ne parle pas, Rose. 10c
- 122 Le songe d'une nuit d'été — Un songe hélas! 10c
- 123 Rigoletto — Femme varie, toi qui s'y fie. 10c
- 124 Carmen — Chanson du toréador. 10c
- 125 Mme Favart — Quand il cherche dans sa cervelle. 10c
- 126 Fleur de Thé — Je suis né dans le Japon. 10c
- 127 La timbale d'argent — Couplets de la timbale. 10c
- 128 La Fille du Tambour-Major — Petit Français. 10c
- 129 La Mascotte — Couplets des Présages. 10c
- 130 La Favorite — Romance extraite du duo. 10c
- 131 Guillaume Tell — Sois immobile. 10c
- 132 La Périochole — On sait aimer quand on est es pagnol. 10c
- 133 Mignon — Connais-tu le pays? 10c
- 134 Les Cloches de Corneville — Ch'n du Marquis. 10c
- 135 Boccaccio — L'amour, c'est le soleil. 10c
- 136 Le Trouvère — Dieu que ma voix implore 10c
- 137 Mireille — A toi mon âme. 10c
- 138 Mlle Nitouche — La légende de la grossecaï se. 10c
- 139 Mignon — Elle ne croyait pas. 10c

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité — Grand succès parisien. 25c
- 202 Ça m'a fait bien plaisir — Chansonnette. 25c
- 203 Le Père La Victoire — Chanson-marche. 25c
- 204 Le 6e Etage — Chanson. 25c
- 205 Les Métiers de Paris — Scie d'atelier. 25c
- 206 Il Pleut des Caresmes — Chanson-Valse. 25c
- 207 Elle a 190 ans la Marseillaise — Chanson. 25c
- 208 Verses du Piccolo — Chanson à boire. 25c
- 209 C'est Ferdinand — Chansonnette. 25c
- 210 Le conducteur d'omnibus — Chansonnette. 25c
- 211 Il est permis d'être sensible — Chansonnette 25c
- 212 Avec Eugène — Balançoire militaire. 25c
- 213 Ah! Joseph — Rengaïse. 25c
- 214 Trou la la — Chanson comique. 25c
- 215 Arrêtez-le — Chansonnette. 25c
- 216 Moustaches — polka — Chanson-polka. 25c
- 217 Les fons de l'imaginaire — Déballage comique 25c
- 218 Je m'en s'ont mal — Grivoiserie. 25c
- 219 Trois pour un sou — Duo. 25c
- 220 Ma grosse Julie — Chansonnette. 25c
- 221 Sa famille — Grand succès d'Yvette Guilbert 25c
- 222 La fête des rats — Chanson-marche. 25c
- 223 La mère canadienne — Chant patriotique. 25c
- 224 Les électriques — Chansonnette. 25c
- 225 Mad'moiselle! viens donc avec moi! 25c
- 226 Quel est Saint-Nazaire — Famistère milit'. 25c
- 227 Pour les baisers des d'moiselles — Romance. 25c
- 228 L'honneur et l'argent — Chanson. 25c
- 229 Il se promène — Chansonnette. 25c
- 230 L'ouvrier de notre pays — Chanson. 25c
- 231 Les réclames célèbres — Chansonnette. 25c
- 232 Qu'en pensez-vous? — Chansonnette. 25c
- 233 Le polka des bâtons d'chaises — Du'to fantaisie. 25c
- 234 Les sans-souci — Chansonnette-marche. 25c
- 235 Rien! Rien! Rien! — Ballerine militaire. 25c
- 236 A droite au fond — Chansonnette. 25c
- 237 Elle's sont en or! — Chansonnette. 25c
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler — Ch. comique 25c
- 239 La noce à Bidard — Chanson comique. 25c
- 240 Aubade à la lune — Chanson comique. 25c
- 241 Verse Fanchette — Chansonnette. 25c
- 242 Elle m'a fait d'l'œil — Chanson de Vêrande. 25c
- 243 Marche des 13 jours — Chanson-marche. 25c
- 244 Le clarinette — Chansonnette fin-de-siècle. 25c
- 245 Speech — Chansonnette anglaise. 25c
- 246 Ah! maman, si tu savais — Chansonnette 25c
- 247 C'est Xéloc — Chansonnette. 25c
- 248 Pif, paf, pouf — Scie universelle. 25c
- 249 Reste-s-y! — Chansonnette. 25c
- 250 La Gobiolois — Chansonnette. 25c
- 251 Griseries — Chanson. 25c
- 252 Simple avec — Chanson. 25c
- 253 L'enfant et le polichinelle — Romance. 25c
- 254 Nos amoureux — Chanson. 25c
- 255 Une rose dans tes cheveux — Mélodie-valse. 25c
- 256 C'est tout ce que j'ai fait pour vous! C'nté 25c
- 257 La noce des nez — Chansonnette. 25c
- 258 La marche des commis-voyageurs. 25c
- 259 Mes anglais — Chanson comique. 25c
- 260 Ainsi soit-il — Buffalo Bill! 25c
- 261 L'enflammé — Chanson militaire. 25c
- 262 Le vieux mendiant — Chansonnette. 25c
- 263 Plan-ile et coton — Chansonnette. 25c
- 264 Oh! la! oh! la! la! — Parodie de Oh! la! la! 25c
- 265 Les pieds d'ma sœur — Chansonnette. 25c
- 266 Si tu t'en vas — Chanson. 25c
- 267 La femme est un trésor — Scène comique. 25c
- 268 Ah! c't'affaire — Chansonnette comique. 25c
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois — Pay sannerie. 25c

- 270 Le lapin de Jeannette — Chansonnette. 25c
- 271 Il aurait dû m'prévenir — Chansonnette. 25c
- 272 I'ma s'fusé son parapluie — Lamentation 25c
- 273 Angèle seie. 25c
- 274 Le muguet — Duo. 25c
- 275 Vierges — Chanson d'Yvette Guilbert. 25c
- 276 La terre — Chanson. 25c
- 277 En amoureux — Romance. 25c
- 278 Kékoéka — Fantaisie. 25c
- 279 Un gaillard — Chanson. 25c
- 280 Excepté ceux qui sont ici — Chansonnette. 25c
- 281 Ritantou — Chanson. 25c
- 282 Un bal chez l'administrateur — Chanson de Vêrande 25c
- 283 J'ai pas l'temps — Chanson de Vêrande. 25c
- 284 La chanson des cigales. 25c
- 285 Les grues. 25c
- 286 Ah! la pauvre fille 25c
- 287 Ah! quell' cigarette. 25c
- 288 Les ingénues. 25c
- 289 Il était 3 petits soldats. 25c
- 290 Vive la rose. 25c
- 291 Oh! la! la! 25c
- 292 On peut s'tromper d'ça. 25c
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup. 25c
- 294 L'n air de clarinette. 25c
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo. 25c
- 296 Comment on fait son droit — Chanson-marche. 25c
- 297 Voulez-vous des s'homards — Chansonnette. 25c
- 298 Les mémoires d'un clarinette — Chansonnette. 25c
- 299 Du Parc Schomer au bout d'la ville — Ch'nette. 25c
- 300 La Parisienne fait comme ça. 25c
- 301 Lettre à la môme. 25c
- 302 A la Bastille. 25c
- 303 28 Degrés d'chaleur — Chansonnette 25c
- 304 La chanson des matelots — Chansonnette 25c
- 305 Les amours d'Anatole — Romance comique 30c
- 306 Le signalement. 25c
- 307 Plaisir du Havre — Chansonnette. 25c
- 308 Marche du Klondyke — Chant des mineurs. 25c
- 309 C'est la P'titi' Mari' — Louise — Révérie. 25c
- 310 Ko ko ri ko! — Chansonnette comique. 25c
- 311 Violetta ou Dans ma patrie. 25c
- 312 Ce que j'aime — Romance. 25c
- 313 Noir et blanc ou J'ai deux grands boutons. 25c
- 314 Ah! mimes — Chanson. 25c
- 315 Derrière la musique militaire — Marche. 25c
- 316 Elle's en pinet pour moi — Chanson. 25c
- 317 Une erreur judiciaire — Chansonnette. 25c
- 318 J'attends votre retour — Chanson. 25c
- 319 Les trois maris — Chansonnette. 25c
- 320 Les trois baisers — Mélodie. 25c
- 321 Le miracle de N.-D. de Lourdes — Chanson. 25c
- 322 Ton nom toujours — Chanson. 25c
- 323 Le mendiant d'Alsace — Romance. 25c
- 324 La Victoire — Chant du peuple. 25c
- 325 T'a-ra-ti-boum-de-ya — Chanson américaine. 25c
- 326 Le printemps s'avance — Chansonnette. 25c
- 327 C'est M. l'air qui permet ça. 25c
- 328 Elle n'voulait pas aller là. 25c
- 329 Le péché de Rose. 25c
- 330 Su! pavé. 25c

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue. Avec notre Coupon de PRIMES, 5 cents en moins.

- 401 Un voyage aux bords du Pô. 25c
- 402 L'assile de nuit de la rue St-Jacques. 25c
- 403 Les voyages d'une puce. 25c
- 404 Les vrais dos. 25c
- 405 Enragé! 25c
- 406 L'épave! 25c
- 407 Oh! le vert! 25c
- 408 Le Croque-Mort. 25c
- 409 La grande Sarah. 25c
- 410 La vache et la grenouille. 25c
- 411 Berurisy! 25c
- 412 Employé de ministère. 25c
- 413 Scie majeure. 25c
- 414 Nabuchodonosor. 25c
- 415 N'vous gênez pas. 25c
- 416 Rouge. 25c
- 417 Cantate à Sarah. 25c
- 418 Le dernier marin du Vengeur. 25c
- 419 Le rond de cuir. 25c
- 420 L'omnibus 25c
- 421 Dans l'fumée 25c
- 422 Fantaisie triste. 25c
- 423 La Pomme de Galipéau. 25c

CHANSONNIERS

Ces chansonniers sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, 5 cents en moins.

Ces chansonniers sont notés et contiennent les paroles et musique des chansons les plus populaires françaises et canadiennes.

- 501 RÉPERTOIRE LS. VÊRANDE, chansonnier comique noté contenant toutes les chansons comiques les plus en vogue. \$ 25

- 502 NOUVEAU RÉPERTOIRE VÊRANDE, contenant toutes les chansons comiques les plus nouvelles et les plus populaires. 25
- 503 LE PLAISIR AU SALON, jolies mélodies, romances, etc., avec musique. 25
- 504 SUCCÈS DU SALON, romances nouvelles à grand succès, avec musique. 25
- 505 LA GAUDRIOLE, nouvelle édition, recueil de chansons comiques et de chansons nouvelles, suivies de monologues en vers et en prose. Un beau volume. 4
- 506 ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies romances modernes, avec musique 25
- 507 20 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par Achille Fortier, \$1.00 réduit à 80
- 508 LA MUSE POPULAIRE, recueil de romances, chansonsnettes et chansons comiques avec musique, 1 fort volume. 60
- 509 L'AMI DU CHANTEUR, recueil de romances et chansonsnettes, dernières nouveautés, avec musique. 35
- 510 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par E. Gagnon, chansonnier noté, un fort volume, beau papier, franco. 1 25
- 511 CHANSONS COMIQUES, nouveau recueil contenant des romances, chansonsnettes, etc. 35
- 512 ALBUM DE CHANSONS, contenant les plus beaux airs d'opéra et plusieurs chansons populaires. 25

LIVRES DIVERS

Ces volumes sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, 5 cents en moins.

- 601 HISTOIRE DE NAPOLEON Ier, par Marco de Saint-Hilaire, gros volume avec plus de 500 gravures. 1 50
- 602 LA CUISINIÈRE CANADIENNE (Nouvelle) contenant tout ce qu'il est nécessaire de connaître dans un ménage, vol. élégamment relié en toile. 0 50
- 603 FELIX POUTRE, ou Echappé de la Potence. Souvenirs d'un prisonnier d'Etat en 1837. 0 25
- 604 LE SECRETAIRE UNIVERSEL, contenant des lettres de bonne année et de fêtes, de compliments, de condoléances, de félicitations de remerciements, de reproches, d'excuses, de recommandation, de demande, de conseil, d'affaire et de commerce, lettres d'amitié et de mariage, avec des instructions sur chaque sorte de lettres; la correspondance avec le gouvernement, des formules d'actes sous seing privé, avec des instructions sur ces actes, etc., etc. 0 25
- 605 LE SIEGE DE LA ROCHELLE, ou le Malheur et la Conscience, par Mme de Genlis. 0 25
- 606 PAUL ET VIRGINIE, par Bernardin de Saint-Pierre. 0 25
- 607 LE CHEMIN DES LARMES, roman à sensation. 0 5
- 608 L'ENFANT PERDU ET RETROUVE, ou Pierre Cholet, Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx. 0 30
- 609 LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE, ou le Mystère de la statue de bronze, roman par L. B. 0 50
- 610 LES MILLE ET UNE NUITS, contes arabes ornés d'un grand nombre de gravures. 2 50
- 611 HISTOIRE NATURELLE, extraite de Buffon et de Linné, grand volume avec 200 gravures. 1 00
- 612 MÉDECIN DES PAUVRES, grand roman, par Xavier de Montépain. 0 50
- 613 LE PELERIN DE SAINTE ANNE, roman canadien, par Pamphile LeMay, nouvelle édition complète en un volume. 0 50
- 615 RIS ET CROQUIS, historiettes, fantaisies et nouvelles, par C. M. Ducharme. 0 50

Adresse: LE PASSE-TEMPS, Montréal, Can.

Donnés gratis

Vous obtenez gratuitement jusqu'à la fin du mois:

GANTS EN CHAMOIS

90c

Doublure en soie
POUR DAMES

LA
PAIRE

GANTS DE KID, nuances recherchées: Cynno, Violet, etc., etc. Lacs noirs, 6 à 8. Gants pour Enfants. Gants pour Hommes. Gants de Kid, 4 boutons, couleur ou noir, 50c la paire. Gants d'automne et d'hiver pour Hommes, Femmes et Enfants.

J. B. A. LANCTOT, 152 RUE SAINT-LAURENT, Fabricant de Gants
Téléphone Main 3187, 1ère page du nouveau livre.

Pour névralgie faciale, migraine, chute des cheveux

Corsets

Dé-A
P.N.
P.D.
R&G

Spécialité dans les hautes marques de Corsets: P. N., D. & A., R. & G., W. C. C., & C.

Gants et Corsets réparés à peu de frais. Corsets pour Enfants, 25c. SPÉCIALITÉ: — Corsets 30 à 35 pouces pour personnes fortes, \$1.00 en montant. Lacs sur les côtés, \$1.25 et plus.



Morceaux populaires:

- Eva Plouf — Théo (valse brillante pour piano)..... 50
 - S. Sauvé, ptre — Le Petit Crucifié (romance)..... 25
 - Tessaire — Carmen ou Ce que l'on souffre quand on aime (romance)..... 50
 - A. Plouf — Un tour de patin (valse pour piano)..... 50
- Envoyés franco sur réception du prix marqué; avec notre coupon, 5c en moins.

LE PASSE-TEMPS, Montréal.

N'employez que la LOTION DE PIN PARFUMÉ

Produits français couronnés par l'Académie de Paris

NOTES SUR LA MODE

Les gants blancs seront encore beaucoup en honneur cet hiver; mais le port du gant blanc est très coûteux si on ne le nettoie pas soi-même et ce nettoyage à la maison réussit bien pour la première fois, mais après il laisse bien à désirer; reste alors le nettoyeur, c'est une dépense d'ornement qui revient cher.

Du reste, pour résumer, on revient aux gants de peau de teinte neutre, tan, suède, gris et même noir. Il y en aura pour tous les goûts.

On essaie de faire revivre le bas blanc, mais l'hiver n'est guère la saison pour cela. On voit quantité de jolis bas écossais, rayés et même chinés d'un effet ravissant. Assorti à la toilette, le bas de couleur est toujours joli et ajoutons surtout très seyant à la jambe, beaucoup plus que le bas blanc.

Les chapeaux sont très volumineux cette saison: de grosses toques joliment drapées en drap souple, avançant beaucoup sur le devant de la tête; sur ces toques on ne craint pas d'ajouter un oiseau entier, ou de grosses touffes de ruban, des draperies de velours de deux tons.

Une nouveauté: le chapeau composé de languettes de drap piquées les unes sur les autres; toute la forme est ainsi faite.

Une nouvelle mode bien bizarre commence depuis quelque temps à ce propager dans le monde de Saint-Petersbourg. On remplace les bouquets de violettes et le gardenia traditionnel par des fleurs artificielles faites de cire. Ce sont des fleurs de ce genre que les jeunes gens arborent à leurs boutonnières ou qu'ils offrent galement aux dames.

Gare aux cœurs enflammés, ils pourraient fondre la cire...

Lu dans les annonces d'un grand journal. A vendre: un singe, un chat et deux perroquets. S'adresser à Mlle Z... 19 rue des Oiseaux. Cette demoiselle étant sur le point de se marier, n'a plus besoin de ces animaux.

ECONOMIE DOMESTIQUE

POUR PELER LES POMMES

Sans rien toucher à la pelure, on conseille de les plonger pendant une minute, et même moins, dans de l'eau bouillante. Les pommes se pèlent alors comme les pommes de terre et la pelure seule s'enlève sans difficulté et sans que la chair du fruit y adhère.

BIFTECK SAIGNANT

Voici une recette des plus simples pour cuire un bifteck saignant:

Cette méthode a été fournie par un grand médecin: Prenez une belle hanchette de vrai bifteck, — pas de filet — la placer sur un feu ardent, saisir de façon à former tout de suite une croûte mince. Retourner, et laisser achever la cuisson plus doucement.

Ensuite, mettre la viande suffisamment salée entre deux assiettes bien chaudes, après l'avoir sillonnée de quelques coups de couteau. Le jus s'en échappera à flots.

RECETTES PRATIQUES

A LA BONNE MENAGERE
QUELQUES EMPLOIS DU PETROLE.— Le pétrole (huile de charbon) enlève les taches sur les meubles vernis; il nettoie parfaitement et fait briller comme de l'argent les ustensiles en étain (fer-blanc) en en versant sur un chiffon de laine avec lequel on frotte l'objet. Il est aussi d'un usage précieux pour l'entretien des chaussures dont il assouplit le



COSTUME de drap bleu pastel. La jupe à gros plis d'orgue jusqu'aux genoux. De la jusqu'à la taille. La jupe est plate. Deux bandes de fourrure coupent le volant. Le corsage décolleté sur une jupe de satin blanc rebroché de cordonnets de couleurs est plissé et rayé de trois bandes en fourrure.



TOILETTE DE BAL en tulle ornée d'appliquettes de dentelle sur transparent rose. Corsage bouillonné coupé de petits velours noirs, cascade de tulle ap. smolpa ap xnoq

cuir durci par l'humidité et lui rend la souplesse du neuf.

CONTRE LES TACHES. — Frottez avec un bouchon de liège les taches produites par l'eau sur les meubles cirés. Frotter les marbres avec du savon noir dissous dans de l'eau bouillante. Si les taches proviennent d'un acide quelconque, il n'est d'autre ressource que la pierre-ponce et le polissage.

TACHES DE SUEUR. — Rien n'est plus vilain à l'œil, rien n'est plus antipathétique que la vue des taches noires qui apparaissent sous les bras et dénaturent entièrement la couleur de l'étoffe d'une robe. Pour les faire disparaître, on fait une dissolution de sel dans de l'eau et on en enduit la partie abîmée, en évitant de dépasser les limites de la tache. Pour étendre cette dissolution, il est préférable d'employer un pinceau.

HISTORIQUE DU MANCHON

Les frimas se font sentir, et le manchon est devenu de circonstance.

Sait-on, à ce propos, que le manchon sera bientôt cinq fois centenaire.

Il y a exactement cinq cents ans qu'il apparut à Venise, aux premiers froids de l'année 1499.

Il était de fourrure et de soie, comme aujourd'hui; mais la fourrure



GRANDE REDINGOTE de drap marron fermé de côté. Tout le bord coupé en dents arrondies avec large bande de fourrure formant dépassant.

était à l'intérieur et la soie au dehors. Au dix-septième siècle seulement, le manchon, jusque-là resté vénitien, fut connu dans toute l'Europe: on le portait en manière de colifichet chez soi et au théâtre.

Frédéric Ier, roi de Prusse, qui était fastueux, voulut qu'à son couronnement, à Königsberg, en 1701, le manchon fit partie de la toilette de cour des dames. Les hommes, trouvant l'instrument commode, l'adoptèrent. Mais ils le portèrent considérablement, suspendu au cou et en peau de léopard. A la fin du dix-huitième siècle, on recherchait les fourrures de couleurs étranges. Après les guerres de l'empire, les manchons se firent majestueux comme des tambours. L'inévitable réaction a amené la mode de manchons minuscules, qui se perchent au bout du poing.

Les plus récents modèles qu'un historien puisse consulter ont été vus à Londres, le mois dernier. On en cite un qui est en zibeline ornée, sur le dessus, d'un papillon de fourrure et de velours assorti. On en cite un autre, qui est de velours pétau, garni de minces bandes de zibeline dispo-

sées en quadrillage, et orné de chaque côté de nœuds de velours et de mouseline de soie. On en cite un, enfin, où une poche pratiquée sur le devant permet de tenir au chaud un chien de petit format. Ce manchon-sarigue est peut-être le point de départ d'une nouvelle évolution, qui illustrera le sixième siècle du manchon et le vingtième de l'ère chrétienne.

GRAPHOLOGIE

Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du PASSE-TEMPS.

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture, et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète — nom et paraphe — ne doit pas être omise, vus grande utilité pour l'analyse graphologique.

Remember — Imagination, esprit léger, frivole et très aimable, bonté et caractère entreprenant, volonté faible et sens artistique.

Rose blétrie. — Bon caractère, sait profiter des occasions, beaucoup d'ordre, de régularité, d'imagination, esprit logique, amour de sa personne et très bonne opinion de soi-même, quoique ayant peu de volonté et se laissant facilement diriger sans s'en douter, intuition.

Marie Labelle. — Esprit calme, froid et sérieux, volonté bien arrêtée, sens pratique, économie et travailleur avec dispositions à la gaieté quoique d'un esprit sérieux.

Mignon. — Beaucoup d'imagination au service de sa coquetterie, ordre, économie, esprit léger et frivole; mais aimable et bon caractère, sachant se faire aimer, sens artistique, très peu de volonté.

Tendre rose. — Manque d'esprit d'observation, caractère très peu sérieux, légèreté et frivolité, beaucoup d'ordre, bon et aimable caractère, beaucoup d'imagination, économie bien entendue, sens artistique.

M. L. A. — Caractère calme, sérieux et réfléchi, aime le travail, économie bien entendue, un peu d'irrégularité de caractère, aimant les entreprises, sens artistique, volonté peu arrêtée.

Violette embalmée. — Très spirituelle, quelques dispositions à la mélancolie, romantique, bon caractère, esprit peu sérieux, grand amour du plaisir, de l'air de la liberté, cherche à se faire aimer et y réussit, tout en n'ayant pas beaucoup de volonté.

Louissette. — A de l'imagination, beaucoup d'ordre, de la circonspection, caractère entreprenant, s'emballe facilement et sens artistique et beaucoup de volonté.

Marie, Marie, Marie. — Très peu observatrice, imagination active et agissante, beaucoup d'ordre, économie bien entendue, caractère entreprenant, amour du travail, volonté et sens artistique.

Carmenita. — Caractère calme et froid dispositions mélancoliques et romantiques, sans emballement, amour de la famille avec beaucoup de volonté et sens artistique.

Amour. — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, ne s'emballe jamais, marche droit à son but, beaucoup de volonté et de sens artistique.

Georgette. — Caractère irrégulier, allant tantôt à droite, tantôt à gauche, mais bon et aimable caractère quoique un peu frivole, sens pratique, pas trop de volonté.

Quand pensera-t-il à moi. — Beaucoup de calme et de sang-froid, sens arithmétique, ne se livrant point vu beaucoup en elle-même, sens pratique, beaucoup d'ordre, bonté, volontés arrêtées.

IL Y A DE L'ESPOIR

Combien de pauvres jeunes filles sont dans un tel état de maigreur et de faiblesse que les médecins désespèrent de les sauver. Elles s'acheminent douloureusement vers la tombe entr'ouverte prématurément et qui les attend. Qu'elles se consolent, car ces langueurs, ces douleurs d'estomac, ces vertiges, ces éblouissements, en un mot tous les symptômes qui marquent la marche fatale de l'anémie ou de la chlorose disparaîtront, grâce aux Tablettes Royales du docteur Rollens, ce spécifique suprême et d'une efficacité mille fois prouvée.

Les Tablettes Royales sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies à raison de 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Envoyées partout sur réception du prix en écrivant à la "Compagnie Chimique Royale," boîte à la poste No 974.

POUR L'ENFANT

L'enfant qui tousse prendra du BAUME RHUMAL et sera guéri.

VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL.

CHOSSES A DIRE

L'AFFAIRE DE LA RUE MESLAY

MONOLOGUE COMIQUE EN PROSE

De RENÉ ESSE ET GERNY

Créé par DELAUNAY à l'Eldorado

(Un monsieur entre en scène d'un air navré et avec quelques journaux à la main).

—Vous voyez un homme désespéré. J'ai fait un malheur. Du reste, les journaux de ce matin doivent en parler. —(Il prend un journal, le déplie, et lit.) Voyons celui-ci, —*l'Indépendant de Montparnasse*...

«Hier soir, vers 7 heures $\frac{1}{2}$, un malheur bien regrettable a douloureusement impressionné les habitants de la rue Meslay. Au numéro 66, une détonation se faisait entendre. Un monsieur venait de tirer un coup de revolver sur sa belle-mère, qui tomba dans une mare de sang. L'assassin s'est sauvé en sautant par la fenêtre de son logement, situé au premier étage. C'est un homme de vingt-cinq à trente ans, fluet, imberbe. Il portait un chapeau haut de forme, un pantalon noir et un habit noir. Nous donnons avec soin son signalement, pour que le public aide la police dans ses recherches.»

—Eh bien ! je suis perdu ! car, vous l'avez deviné, le monsieur qui a tué sa belle-mère, c'est moi, mais bien involontairement. Voyons celui-ci, —*l'Avenir des Batignolles*... (Il déplie un autre journal et lit.)

«Hier soir, vers 7 heures $\frac{1}{2}$, un drame émouvant a douloureusement impressionné les habitants de la rue Meslay. Au numéro 66, une violente détonation se faisait entendre. Un monsieur avait tiré un coup de carabine sur sa belle-mère, qui tomba dans une mare de sang ; son état est désespéré. L'assassin s'est sauvé en sautant par la fenêtre de son logement, situé au deuxième étage. C'est un homme de trente-cinq à quarante ans, d'une corpulence moyenne, portant la moustache. Il avait un chapeau melon, un pantalon gris foncé et une redingote. Nous donnons avec soin son signalement, pour que le public aide la police dans ses recherches.»

Ça n'est pas tout à fait ça, mais je suis fritt tout de même... Voyons celui-ci, —*l'Organe de Charonne*. (Il déplie un autre journal et lit.)

«Hier soir, vers 7 heures $\frac{1}{2}$, une horrible tragédie a douloureusement impressionné les habitants de la rue Meslay. Au numéro 66, une terrible détonation se faisait entendre. Un monsieur, à l'aide d'une cartouche de dynamite, avait fait sauter sa belle-mère, qui tomba dans une mare de sang. On n'a pas pu la rappeler à la vie. L'assassin s'est sauvé en sautant par la fenêtre de son logement, situé au quatrième étage. C'est un homme frisant la cinquantaine, obèse, avec de gros favoris. Il portait un chapeau mou, un pantalon gris clair et un veston. Nous donnons avec soin son signalement, pour que le public aide la police dans ses recherches.»

—Ça n'est pas ça du tout. Je commence à me rassurer. Voyons celui-ci, —*le Réveil des Invalides*... (Il déplie un journal et lit.)

«Hier soir, vers 7 heures $\frac{1}{2}$, une épouvantable catastrophe a douloureusement impressionné les habitants de la rue Meslay. Au numéro 66, une explosion formidable se faisait entendre. Un monsieur, avec un baril de nitroglycérine, avait fait sauter sa belle-mère, qui tomba dans une mare de sang. Elle a été foudroyée sur le coup. L'assassin s'est sauvé en sautant par la fenêtre de son logement, situé au sixième étage. C'est un homme d'une soixantaine d'années, une espèce de colosse, avec toute sa barbe et très longue. Il portait une casquette, un pantalon blanc et une blouse bleue. Nous donnons avec soin son signalement, pour que le public aide la police dans ses recherches.»

—Je suis tout à fait assuré. Mais j'ai tout de même tué ma belle-mère. Enfin, voyons encore celui-ci ; 3e édition... il doit être mieux renseigné encore, —*l'Officiel du square Montholon*...

«Hier soir, au moment de mettre sous presse nous avons été informés d'un drame auquel on avait donné des proportions exagérées. Renseignement pris voici à quoi se réduit l'incident. —Hier soir, vers 7 heures $\frac{1}{2}$, une légère détonation se faisait entendre dans la rue Meslay. Au numéro 66, un monsieur se disposant à aller en soirée, prend son revolver. Le coup part par accident ; sa belle-mère, une dame très impressionnable, s'évanouit d'émotion et tombe si malheureusement sur le nez, que sa chute produit une abondante hémorragie. Le monsieur, croyant avoir tué sa belle-mère, se sauve en sautant par la fenêtre de son logement, située au rez-de-chaussée. Un quart d'heure après la bonne dame revenait à elle, et un habile chirurgien, mandé en toute hâte finit par extraire la balle du dossier du fauteuil. Cette estimable personne, désolée de la disparition de son gendre, se sert de la publicité de notre journal pour le prier de revenir en toute hâte dans ses bras.»

—Sauvé ! Merci, mon Dieu ! Je cours embrasser ma belle-mère !...

DERNIERES ELEGANCES

Il y a plusieurs moyens de parfumer la chevelure, avec de la poudre ou de l'extrait de diverses fleurs. Tout cela s'évapore très vite et dure très peu. Le meilleur moyen est de prendre un morceau de peau d'Espagne, de le couper en très petits morceaux, de les couvrir invisiblement sur

les crépons dont on se sert tant à présent. Ce parfum est très persistant et finira par laisser aux cheveux une odeur très douce.

Dernier genre pour jeune femme ; un porte-monnaie souple en peau claire, fermé par deux perles : turquoise et perle fine, ou grenat et diamant ; à la fermeture est rivée une chaînette d'or avec un crayon miniature. Ce

porte-monnaie est de dimension suffisante pour contenir un adorable petit agenda-memorandum, sur lequel toutes les occupations de la journée sont notées.

Un travail très en vogue, en ce moment, est la broderie sur tulle grec ou sur filet.

Dans ces réseaux de tulle ou de filet, on passe de tout petits lacets de fil ou des brins de soie lavable.

Comme modèle on choisit des dessins très simples, surtout des grecques, des figures géométriques, qui font un travail très plat, très peu surchargé.

Cet ouvrage a un petit cachet ancien genre renaissance ; nos châtelines d'alors aimaient fort ce travail, et nos mondaines aujourd'hui l'ont pris en faveur, et font adroitement courir leur aiguille dans ce "lacs".

Avec cela on fait des aubes, des nappes d'autel, pour églises de campagnes et pour chez soi ; des stores ainsi brodés seront fort jolis, ou des têtiers posés sur transparent, de la teinte de l'ameublement.

Avec des bouts de véritable dentelle, mélangés de points de broderie, on arrive à faire de rayissantes choses.

Par exemple, des bouts de cravates seront formés avec des bouts de valenciennes ; les dents de la dentelle marqueront le bord, et les motifs seront continués sur le tissu de la cravate par une broderie légère, dans laquelle on ménagera quelques découpages afin de donner plus de légèreté ; avec la même idée, on garnit un mouchoir. Ou bien on découpe des motifs de guipures, que l'on réapplique sur un fonds de linon. On couvre ainsi un assez grand métrage de tissu linon, mousseline ou gaze, et ensuite, on découpe à même, pour faire un corsage, une guimpe, ou tout simplement des revers, des empiècements, etc. Si vous avez une patience digne d'éloges, vous pouvez encore servir quelques-uns de vos motifs de fil d'or, avec agréments de paillettes et de pierreries, alors, vous aurez un merveilleux tissu pour toilette du soir.

De plus en plus coquet, brodé, dentelé, le mignon petit mouchoir au milieu duquel est une pochette dans laquelle est renfermée la houpette à poudre de riz. Cette manière de porter sa poudre est des plus ingénieuses ; on peut à loisir, presque invisiblement, se passer un nuage de poudre sur le visage.

LES FEMMES QUI FUMENT

On ne compte plus aujourd'hui les femmes qui fument ; les jeunes filles elles-mêmes ne sont pas insensibles au charme de la cigarette en dépit des conclusions effrayantes d'une note du Dr Decaisne à l'Académie des Sciences. Il condamne l'usage, même restreint, du tabac à fumer chez les femmes, et qui amène souvent une altération du sang et les principaux symptômes de chloro-anémie ; pâleur du visage, amaigrissement, intermittence des battements du cœur et du pouls, diminution de la quantité normale des globules du sang, difficultés de digestion, etc., etc. Le même docteur prétend que l'usage du tabac développe chez les personnes du beau sexe un goût prononcé pour les liqueurs fortes. Sans aller aussi loin que le docteur Decaisne dans ses conclusions, nous conseillons aux femmes et aux jeunes filles qui, pour une raison ou une autre, font usage de tabac, de combattre l'appauvrissement du sang qui en résulte par l'emploi régulier des Pilules de Longue Vie du chimiste Bonard. On les trouve dans toutes les pharmacies, à raison de 50c. la boîte. Envoyées par la malle en s'adressant à la Cie Médicale Franco-Coloniale, boîte 383, bureau de poste, Montréal.

MARCHE LEPAGE

La *Marche Lepage* que nous donnons aujourd'hui dans notre Supplément Musical peut être obtenue, en feuilles, gratuitement, en s'adressant au magasin de nouveautés de E. Lepage & Cie, coin des rues St-Laurent et Ste-Catherine, Montréal.

SEULE!!

Par A. D'ENNERY

QUATRIÈME PARTIE

(suite)

—Je vous remercie d'avoir eu confiance en moi, dit-il, lorsque Thérèse eut cessé de parler. Je vous remercie de m'avoir dévoilé le secret du périlleux voyage que vous avez entrepris et de la mission que vous devez... non... que nous devons accomplir.

Ayez bon courage, mademoiselle, votre confiance va centupler ma force et nous réussirons, je vous le jure.

Après le singulier repas au "paté de lézard" qu'ils venaient de faire, nos deux voyageurs, réconfortés et suffisamment reposés, s'étaient remis en route. Tout entière aux souvenirs qu'elle venait d'évoquer, Thérèse se demandait avec terreur quel avait été le sort de Maris Darnis lorsqu'elle eut favorisé sa fuite.

Elle redoutait que les Peaux-Rouges, ayant découvert la complicité de Kainara, n'eussent fait subir à la courageuse femme les plus horribles traitements, avant-coureurs d'une mort épouvantable, et comme elle faisait part de ses terreurs à son compagnon.

—Vos craintes ne sont que trop fondées, dit celui-ci, je m'attendais bien à nous voir poursuivis par la tribu tout entière, et rien de tout cela, cependant, ne s'est réalisé, et... je pense...

—Que pensez-vous ? demanda vivement Thérèse.

—Je pense que le chef Indien n'aura peut-être pas été fiché de se trouver débarrassé de ce Lao-Paw, qui était, à ce que vous m'avez fait comprendre, un turbulent, un ambitieux et quelque peu son ennemi, à lui, et qu'il aura renoncé à nous poursuivre.

—Dieu veuille qu'il en soit ainsi, dit Thérèse.

On verra bientôt que cette prédiction ne devait pas se réaliser, et que Rama-Dama, cédant à l'entraînement de la tribu tout entière, s'était mis, quoique à regret, à la recherche de Lao-Paw et à la poursuite de notre fugitive.

II

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Thérèse qui, avant que le souvenir de Kainara ne fut venu l'attrister, eut accueilli avec joie la nouvelle qu'on allait se remettre en route, cheminait maintenant le front penché et le cœur douloureusement étroit.

Malgré ce que venait de lui dire son compagnon, elle ne pouvait chasser de sa pensée cette crainte qui l'avait tout à coup assaillie.

Le dévouement de cette créature qui avait spontanément et si complètement sympathisé avec elle et pris compassion d'une inconnue, ne l'avait-il pas liée à Marie Darnis par les liens d'une éternelle reconnaissance.

LE BAUME RHUMAL

DES GUÉRISSEURS.

Et récapitulant tous les secours qui l'avaient miraculeusement préservée de terribles catastrophes, elle constatait, avec douleur, qu'elle avait été fatale à tous ceux qu'elle avait rencontrés sur sa route et qui s'étaient dévoués pour elle.

Le premier nom qui s'était présenté à son esprit, fit tressaillir son cœur angoissé.

Raverdy !... Georges Raverdy ! Elle le revoyait disparaissant dans les flots et lui criant :

— Je vous aimais !

Ce fut, ensuite l'image du missionnaire, qui se présenta devant ses yeux.

Elle voyait celui-là se jetant parmi les féroces carnassiers.

Il lui semblait l'entendre prononcer ce mot qui résumait toute sa vie de repentir et de sacrifice à l'humanité :

“ L'Expiation ! ”

Deux martyrs avaient succombé pour elle, pour lui permettre d'accomplir sa mission.

Deux êtres qu'elle reverrait toujours par la pensée et envers lesquels elle avait contracté une dette de reconnaissance qu'elle n'avait l'espoir de payer, qu'en les retrouvant au ciel. Et, après ce tribut payé à ces deux sauveurs, Thérèse songea à celui, que tout récemment elle avait rencontré, par miracle ainsi qu'elle avait rencontré, naguère Kainara, le missionnaire et Georges Raverdy.

Et en regardant cet homme qui semblait prêt, lui aussi, à se sacrifier pour assurer son salut, elle se demandait si elle n'était pas destinée à lui être fatale, comme elle l'avait été aux trois autres.

Et dans l'émotion qui l'étreignait au cœur, elle se révoltait contre le destin qui ne se laissant pas de s'acharner contre elle, semblerait peut-être une nouvelle victime sur la route qu'elle avait à parcourir pour arriver au terme de son voyage.

— Épargnez-moi cette nouvelle douleur ! suppliait Thérèse les yeux levés vers le ciel et remplis de larmes.

Le jour baissait et, déjà, de grandes ombres zébraient la plaine, à mesure que le soleil descendait à l'horizon, durant de ses derniers rayons les cimes neigeuses de l'immense chaîne de montagnes vers laquelle se dirigeaient nos deux voyageurs.

Thérèse vit s'approcher auprès d'elle son compagnon qui lui dit :

— Il ne nous sera pas possible de faire beaucoup de chemin avant la nuit, mamz'elle !... Tout ce que j'espère, c'est que nous pourrions trouver un endroit abrité pour y camper, et demain, nous nous remettrons en route de grand matin...

— Nous allons perdre des heures ! s'exclama la jeune fille.

(La suite au prochain numéro).

BOITE AUX LETTRES.—Stella de Lille—Québec.—Avons reçu vos deux envois, mais regrettons que le manque d'espace empêche d'insérer. Il y a beaucoup de bon malgré quelques péchés mignons contre l'orthographe. Répondrai privément, si je puis en avoir le loisir.

Voulez vous un cigage de 10c pour 5c demandez le MANILLA ROSE, le bijou des cigares.

ARGUS DE LA PRESSE

FONDÉ EN 1879

“ Pour être sûr de ne pas laisser échapper un journal qui l'aurait nommé, il était abonné à l'Argus de la Presse qui lit, découpe et traduit tous les journaux du monde, et en fournit les extraits sur n'importe quel sujet ”.

Hector Malot (ZYTE, p. 70 et 323). L'Argus de la Presse fournit aux artistes, littérateurs, savants, hommes politiques, tout ce qui paraît sur leur compte dans les journaux et revues du monde entier.

L'Argus de la Presse est le collaborateur indiqué de tous ceux qui préparent un ouvrage, étudient une question, s'occupent de statistique, etc., etc.

S'adresser aux bureaux de l'Argus, 14 RUE DROUOT, PARIS.

L'Argus lit 5,000 journaux par jour.

Nouvelles Mandolines

Formes Guitares

Ces instruments sont beaucoup plus facile à tenir et beaucoup plus facile à jouer, et comme ton ils n'ont pas d'égaux

PRIX : de \$10 à \$30

Aussi Mandolines Ordinaires de \$4 à \$40

Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare à prix très réduits. Violons faits à ordre.

Agent pour F. Beson's, de Londres, Ang., Pellisson, Guinot & Cie, de Lyon, France, Gérôme Thibault Lamy, Paris.

Chas. Lavallée

35 COTE ST-LAMBERT

MONTREAL

Dominion Toilet Supply

277 RUE DROLET

Fournitures de toilette pour bureau :

6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc.

Abonnement : 25 cts par semaine.

Service irréprochable.

LE DERNIER CRI !

Porte-Cartes en Aluminium

Élégamment gravé et avec cent cartes de visite ou d'affaires, franco pour 75 cts (mandat-poste ou express) à toute adresse Canada ou États-Unis. De la dernière élégance. Pas de retard. Conditions avantageuses aux agents ; première commande servant d'échantillon. Écrire très lisiblement ce qui doit paraître sur la carte. Adressez Edouard Hartman, chambre 3, 58 St-Gabriel, Montréal.

Auguste Charbonnier

PROFESSEUR FRANCAIS

20 ans d'expérience dans les meilleurs collèges de France.

Latin, Grec, Français Mathématiques, Piano, Orgue, Cornet, Flute, Violon, etc. Solfege, Chant et Harmonie.

Préparation aux examens préliminaires de Droit, Médecine, Pharmacie, etc.

31 Rue des Commissaires

MONTREAL

76-127

POUR CHAPELETS des RR. PP. CROISIERS, Médailles et Petits Chapotelets de S. Antoine, timbres-poste oblitérés, écrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No 153 rue Shaw, Montréal. 101-1

NOS PRIMES

Toute personne qui paiera le prix d'un an d'abonnement \$1.50 aura droit à l'une des Primes suivantes :

PRIME No 1 — SPLENDEDE PAIROISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche, riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme doré sur le plat, garde-chromes, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre ; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

PRIME No 2 — UN BEAU CHAPELET (en Améthyste, en Crystal, en Émeraude ou Opale, au choix), chaîne forgée, en argent, jolie croix carrée en argent ; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

PRIME No 3 — NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT — Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié, en ordonnant, de dire si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

PRIME No 4 — DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la Musique déjà parue (voir dernière page). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

PRIME No 5 — LE DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRE DE LA LANGUE FRANÇAISE par P. Larousse, 1143 pages, 2000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnages célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada ; fort volume relié.

PRIME No 6 — SIX JOLIS ROMANS MODERNES dont voici les

titres : 1. Mon oncle et mon curé ; — 2. Le roi des voleurs ; — 3. Toujours à toi ; — 4. Père et fils ; — 5. Jeanne Mercœur ; — 6. La femme du fusillé.

PRIME No 7 — UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS ou LIVRES DIVERS à choisir dans le Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, il faudrait ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence.

PRIME No 8 — LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS ET ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues ; fort volume relié.

PRIME No 9 — SUPERBE PIPE en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 2 pouces, bout d'ambre 3 pouces. Etui gainé en peau, intérieur velours-peluche. Article riche.

PRIME No 10 — COUPE PAPIER, en nacre irisée, convenant aux jeunes filles ou aux jeunes femmes. Forme lance, poignée sculptée. Convient parfaitement pour un cadeau.

PRIME No 11 — PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN du Levant — Deux nuances. Noir et lavalère. Coins ajourés en argent. Disposition pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

PRIME No 12 — PLUME-FONTAINE, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable.

PRIME No 13 — 100 CARTES DE VISITE, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux. Pour les fêtes à venir, cette prime se recommande.

Les primes mentionnées ci-dessus ont une valeur d'au moins \$1.00 au détail.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez Le Passe-Temps, Montréal, Can.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

.....189

J. E. BELAIR, édit.-prop. du *Passe-Temps*, 58 rue Saint-Gabriel, Montréal.

Monsieur, — Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des États-Unis.

Pour névralgie, rhumatisme, goutte, sciatique

N'usez que L'HUILE DE PIN PARFUME

Produits français couronnés par l'Académie de Paris.

L'ECRIN MUSICAL

RECUEIL DE

Romances, Chansons et Melodies

Les plus Nouvelles et les plus Populaires

Prix net, - - 35 cents

J. C. YON

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

LE PLUS GRAND CHOIX DE MUSIQUE EN CANADA

1732 rue Ste-Catherine, Montreal

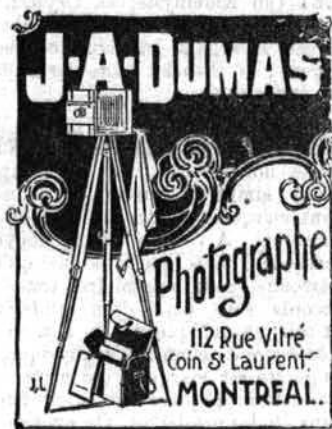
Téléphone des marchands, No 50

101-1

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

 A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsmen. **MUNN & Co.** 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.
112 Rue Vitre
Coin St-Laurent
MONTREAL.

LUDGER DALCOURT



FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR

Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chauds

1276 Rue Ste-Catherine 1276

MONTREAL

No 300 RUE ST DENIS
COIN ONTARIO MONTREAL P.Q.
BUREAU TEL. MARCHANDS \$43
DALL EST 1283 RESIDENCE
TEL. BELL EST 1743

(Maison fondée depuis 25 ans)

Librairie Fauchille

1712 rue Ste-Catherine

Suppléments du "Petit Journal" et du "Petit Parisien", \$1.25 franco par an.

Un grand choix de modes françaises avec patrons paraissant toutes les semaines au prix de 5 cents chaque.

Le "Soleil du Dimanche", les "Annales politiques et littéraires", le "Journal illustré", le "Journal des Voyages", "l'Echo de la Semaine", 5 cents chaque.

L'Exposition de Paris 1900, paraissant toutes les semaines, 15 cents le numéro, Le Panorama-Salon 1899, au complet.

Pièces de théâtre, monologues, chansons, chansons comiques, etc.

Les amateurs de littérature trouveront aussi un grand choix de volumes à louer.

Toujours en mains les dernières nouveautés de Paris à des prix très modérés.

Alfred Labelle

Fils de J. B. Labelle, autrefois organiste à l'Eglise Notre-Dame

Se chargera d'accorder les pianos qu'on voudra lui confier. Longue expérience et travail irréprochable.

Adresse, Hotel St James, Montreal

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

 Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. **W. A. HARRISON & Co.** Experts. Bureaux: 1 et Atlantic Bldg., Washington, D. C.

Pianos, Musique!

LE PIANO

Chickering AND Sons

de Boston, Supérieur de tout l'Univers

Le Piano KARN

Le Roi des Pianos du Canada

Et plusieurs autres marques des plus anciennes fabriques

Prix Speciaux pour du Comptant ou à crédit avec les conditions les plus avantageuses

J. A. HURTEAU

1680 & 1686 RUE SAINTE-CATHERINE

(coin de la rue St-Denis)

Téléphone Bell East 1718 MONTREAL 109 31

La Societe Nationale

De Sculpture

Le prochain tirage aura lieu

LE 13 DECEMBRE 1899

au No 175 rue Saint-Jean, QUEBEC

OUVRAGES D'ART

1 Lot.....	\$10,000.....	\$10,000
1 Lot.....	4,000.....	4,000
1 Lot.....	2,000.....	2,000
1 Lot.....	1,000.....	1,000
2 Lots.....	500.....	1,000
5 Lots.....	200.....	1,000
25 Lots.....	80.....	1,500
50 Lots.....	40.....	1,500
100 Lots.....	20.....	4,000
200 Lots.....	12.....	3,600
500 Lots.....	8.....	4,000

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots.....	\$20.....	\$2,000
100 Lots.....	12.....	1,200
100 Lots.....	8.....	800

LOTS TERMINATIFS

999 Lots.....	\$4.....	\$3,996
999 Lots.....	4.....	3,996
3,500.....		\$49,742

PRIX DES BILLETS : 25c, 50c et \$1.00

EN VENTE PARTOUT

LE MONDE ILLUSTRE,

le plus ancien et le mieux fait des journaux hebdomadaires illustrés, devrait être reçu dans toutes les familles canadiennes. Ces articles sont signés par nos meilleurs écrivains, ses romans sont marqués au coin de la plus haute morale et l'exécution typographique en est des mieux réussies. De plus, \$200 de primes sont distribués tous les mois parmi les abonnés. Abonnement, \$3.00 par année. Adresse. le "Monde Illustré", Montréal.



Mr J. J. LEVERT

Professeur MANDOLINE, GUITARE et BANJO

Et Importateur de ces Instruments

Leçons données privément à mes salles ou à domicile.

Instruments et accessoires FOURNIS GRATUITEMENT pour leçons à mon étude.

2232 RUE SAINTE-CATHERINE

(Vis-à-vis le QUEEN'S THEATRE)

MONTREAL

LE LIVRE DE MUSIQUE

par CLAUDE AUGÉ

— contenant —

Théorie musicale; 9 Tableaux synthétiques; 400 Exercices gradués; 100 Duos e chants variés; 20 chants avec couplets; 10 canons à 2, 3 ou 4 voix; 30 airs militaires; 30 airs de chasse; 30 marches et danses; 80 Portraits et Biographies des grands Maîtres de la Musique; 24 Morceaux choisis empruntés aux œuvres célèbres; 12 Chœurs à 2 ou 3 voix.

Beau volume de 176 pages, solidement cartonné.

Prix, franco, 60c.; avec notre coupon, 55c.

En vente au bureau du PASSE-TEMPS, Montréal.

MAISON ETABLIE EN 1897.

Pianos, Orgues, Machines à Coudre.

MUSIQUE EN FEUILLES, Instruments de tous genres.

FOISY FRERES,

1760 & 1766 Ste-Catherine,

Coin Sanguinet. MONTREAL

Tel. Bell 644 East. Mer. 164.

EDMOND HARDY

Importateur d'INSTRUMENTS de FANFARES des célèbres maisons

BESSON, de Paris, et MAHILLON, de Bruxelles

Et éditeur et importateur de

Musique en Feuilles, Partitions de Bandes et Orchestres

Extrait du Catalogue de Musique vocale avec accompagnement de piano:

Bizet-Seguedille—Près des remparts de Séville de Carmen.....	50	Masenet—Il est doux il est bon.....	50
Chanson du Toréador, pour baryton.....	50	Thomas-Jesus Titania de Mignon.....	50
Gounod—Ballade et air des bijoux de Faust.....	75	Béon—Sous les rideaux.....	50
Les trois musiciens.....	50	Connan—Les lilas sont en fleurs.....	50
Pastorale dans une clairière.....	50	Walter—Pour toi, mélodie valse.....	50
Les trois musiciens.....	50	Tagliafico—Je veux vous plaire.....	50

Les programmes seront envoyés franco sur réception du prix marqué. Demandez le catalogue.

No 1736 rue Notre-Dame, Montreal

COUPON DE PRIMES

Ce coupon sera joint à la commande de musique et de la librairie sera diminué de cinq cents, si la commande est accompagnée de ce coupon. — Le coupon ne peut être utilisé pour les anciens numéros du journal.